

lille
magazine

www.mairie-lille.fr

Lille en fêtes

Lille ville de la Solidarité

Ouverture 7j/7 (sauf jours fériés)
De 16h30 à 19h en semaine
De 10h à 19h le week-end

LILLE Neige

2 PATINOIRES,
3 pistes de luges,
manège pour les petits
et animations chaque samedi
et veilles de fêtes !

Bd de Strasbourg

 Porte des Postes

15 déc. 07 / 13 janv. 08

Entrée gratuite dans le village
Accès patinoire : 0,5 €*

*Tarif sous conditions



Transpole
VERONE
Productions

France
bleu
Lille

Ville de Lille 

Avec la participation des Boutiques du Faubourg des Modes

Décembre 2007

■ Par Martine Aubry
Maire de Lille



Édito

Sommaire

→ Actualité 4	→ Santé 19
Marché de Noël, l'incontournable 4	Symphonie sans gluten 19
Jeunes citoyens 5	
→ Grand projet urbain 6	→ Nature 20
Prolongement de la rue d'Asie... 6	Parc de la Citadelle, parc Matisse 20
Pour rénover l'habitat ancien... 7	
→ En bref 8	→ Sport 22
	Halle de glisse 22
	LUC water-polo 23
→ Quartiers 10	→ Pratique 26
Moulins 10	
Vieux-Lille 11	→ Culture 28
Wazemmes 12	Atelier de la Monnaie 28
Fives 13	Lire et écrire au jardin d'hiver . 30
	Bibliothèques 31
→ Hellemmes 14	→ Rencontres 32
	Heureux comme Gilles Defacque 32
→ Découverte 15	Le tic-tac d'Alain 33
Les anges gardiens du réseau Nord 15	Radio Cité Vauban 35
L'Institut Pasteur 16	
→ Éducation 18	→ Tribunes politiques 38
Cornette mange de tout 18	

Les fêtes s'annoncent. Le Marché de Noël est ouvert jusqu'au 24 décembre, il laissera ensuite la place au marché de l'An Neuf ; la grande roue et ses 36 nacelles tournent sur la Grand Place, des manèges se sont installés sur les places du Théâtre, de Béthune et Richebé, les rues brillent de mille illuminations, les commerçants ont décoré leurs vitrines. L'heure des brioches et autres friandises des colis de Noël va bientôt sonner dans les écoles, les maisons de retraite, les centres sociaux et les centres de loisirs ouverts pendant les vacances scolaires. Et, à partir du 15 décembre, les deux patinoires et les trois pistes de luge de **Lille Neige**, installées près de la Porte des Postes sur le site d'été de Lille Plage, accueilleront leurs premiers visiteurs. Ce mois s'annonce également culturel, avec plusieurs expositions : de la mi-décembre à la mi-mars, le Palais des Beaux-Arts rend hommage aux artistes de **l'Atelier de la Monnaie** (1957-1972), tandis que le musée Comtesse dévoilera quelques « **Secrets des collections lilloises** » du 19 décembre au 10 février, juste avant de nous faire découvrir « **Les Gisants** » d'Edouard Trémeau. « **Pays'âges** » célébrera le centenaire des collections houillères du musée d'Histoire naturelle (à partir du 16 décembre). Quant à l'exposition de **lille3000** « **Passage du Temps** », une sélection d'œuvres de la collection François Pinault Foundation, au **Tri Postal**, elle est prolongée jusqu'au **6 janvier 2008**.

Mais en ce mois de fêtes, certaines situations sont encore plus dures à vivre. Pour les plus fragiles de nos concitoyens, cette fin d'année doit être aussi celle de la solidarité active. De nombreuses associations humanitaires et d'action sociale partenaires de la Ville de Lille se mobilisent en cette période et agissent en faveur des plus démunis.

Au-delà de toutes ces initiatives collectives, chacun peut aussi regarder autour de lui, dans son immeuble, sa rue ou son quartier, et tendre la main à ceux qui en ont besoin ou qui ont le sentiment d'être délaissés mais n'osent pas le dire. Chacun peut faire un geste simple, comme, par exemple, inviter une personne seule, âgée ou isolée à partager une sortie ou un repas. Dans le cadre de « **Lille, Ville de la Solidarité** », des réveillons sont ainsi être organisés à l'hôtel de ville le 24 décembre et à la salle des fêtes de Fives, 91 rue de Lannoy, le 31 décembre.

À toutes et à tous, une très belle fin d'année, pleine de joie, de bonheur et d'enthousiasme, mais aussi de tolérance, d'ouverture aux autres et de fraternité ! ■



Mensuel de la Ville de Lille – BP 667 – 59033 LILLE Cedex
Téléphone : 03 20 49 50 70. – Télécopie : 03 20 49 50 68.
Directrice de la publication : Audrey LINKENHELD
Directeur de la rédaction, rédacteur en chef : Guy LE FLÉCHER
Rédaction : Sabine DUEZ, Élodie DE VREYER, Valérie PFAHL, Frédéric VANDENBOOGAERDE, Olivier VER EECHE,
Photos : Philippe BEELE, Anaïs GADEAU, Daniel RAPAICH, Julien SYLVESTRE
Concept maquette : Résonance – **Réalisation maquette :** Scoop communication
Impression : SIB Imprimerie
Dépôt légal : Décembre 2007 – **Tirage :** 110 000 exemplaires.



Marché de Noël, l'incontournable !

Il y a des petits « trucs » qui ne trompent pas ! Le nombre de candidats demandant à bénéficier d'une place dans le marché de Noël lillois va croissant. Et dépasse de plus en plus nos frontières. Belges, Allemands, Suisses ou encore Canadiens se manifestent dès le mois de... janvier pour pouvoir s'installer dans un chalet. Parallèlement, 100 % des commerçants ayant participé à une édition de ce marché souhaitent revenir. Voilà sans doute de quoi confirmer sa notoriété auprès du grand public. Tout comme les nombreuses sollicitations que reçoit l'office du tourisme, de France comme de l'étranger, attestant de l'intérêt porté par de nombreux futurs visiteurs pour une balade de chalet en chalet. 78, précisément, pour cette année, proposant des

produits majoritairement artisanaux et en lien avec les fêtes de Noël. Santons et crèches, nougats ou pains d'épice, elfes et fées, choucroute ou raclette, décorations et marionnettes, brioches et ours et bien d'autres produits s'offrent à l'achat-cadeau, au plaisir des yeux ou de la dégustation. La Fédération Lilloise du Commerce et de l'Artisanat qui organise ce marché depuis 1989 peut se réjouir de son succès. Pour mettre en place cet événement, en partenariat avec la Ville de Lille, la mairie de quartier du centre et Lille Centre Animations, elle sélectionne les candidats sur la qualité et l'originalité des produits, le « plus » apporté à l'ensemble du marché ou le respect de ceux ayant déjà participé, sur les horaires ou la tenue générale du chalet. La déambulation festive a toujours

lieu sur la place Rihour, cette année décorée de deux toits lumineux, investissement réalisé par la Fédération pour le rendre encore un peu plus prestigieux ! Jolis effets garantis en nocturne... ■

Jusqu'au 24 décembre, du dimanche au jeudi de 11h à 20h, les vendredis et samedis de 11h à 21h.
www.noel-a-lille.com

Et aussi, un marché de l'An Neuf...

La Fédération Lilloise du Commerce et de l'Artisanat propose une nouvelle manifestation. Du 26 décembre au 6 janvier, le marché de l'An Neuf s'inscrit dans la dynamique du nouvel an et de l'épiphanie, avec de nouveaux commerçants qui s'installeront dans les chalets. Et toujours des animations : jongleurs le 27/12, show lumineux le 29/12, danseuses, stand maquillage et coiffure et défilé de mode le 31/12, magie le 03/01, échassiers du Nord le 06/01...

Au programme des animations

- 12 et 19 décembre : maquillage des enfants
 - 9, 16 et 23 décembre : statue vivante bougeant au gré des passages des visiteurs
 - 9 décembre : ours polaire et bonhomme de neige déambulent...
 - Les samedis en début d'après-midi : chorales
 - 22 décembre : distribution de bonbons par le Père Noël et l'un de ses lutins
- Le Père Noël est présent sur le marché tous les mercredis, samedis et dimanches.



Jeunes citoyens

Les 16 et 17 octobre, les enfants des écoles primaires publiques et privées, ainsi que les enfants fréquentant des associations lilloises, ont élu leurs représentants au **Conseil Municipal d'Enfants de Lille (CME)**, qui a été officiellement installé par le maire, Martine Aubry, le 21 novembre (notre photo). Parmi les 268 candidats qui se sont présentés, **138 ont été élus pour siéger au CME pour une durée de deux ans**. Ils ont été conviés à une journée d'intégration et de formation intitulée « Séminaire des nouveaux élus », par Annick Georget, conseillère municipale déléguée au CME, le mercredi 14 novembre à l'école de la Forêt à Phalempin. Cette journée a permis aux jeunes conseillers d'appréhender de façon concrète leur rôle et le fonctionnement du CME, de rencontrer les enfants élus des dix quartiers lillois et d'échanger avec l'équipe d'animation. La journée s'articulait autour de deux temps

forts : le temps du matin est consacré à des ateliers thématiques permettant l'acquisition de nouvelles connaissances (Qu'est-ce qu'une commune ? Quel est le rôle d'un élu ? Qu'est-ce qu'une association ?...). Le second temps proposé l'après-midi, plus ludique, a permis aux enfants, dans le cadre d'ateliers mis en place par des animateurs professionnels, de découvrir de nouvelles thématiques et d'engager la réflexion sur des problématiques liées par exemple au développement durable, à la sécurité ou encore aux droits des enfants.

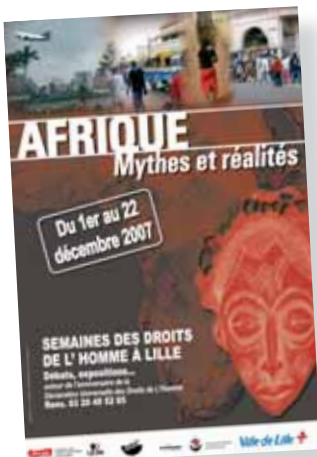
Après deux années d'engagement au sein du Conseil Municipal d'Enfants de Lille, Quant aux 50 jeunes conseillers, élus en octobre 2005, arrivés au terme de leur mandat après deux années d'engagement au sein du CME, ils ont été félicités et remerciés pour leur mission, par la remise d'un certificat de citoyenneté lors d'une cérémonie le 7 décembre. ■

Sacs pour marchés



Pour la deuxième année, la Ville de Lille a organisé une distribution de sacs réutilisables **sur les marchés des dix quartiers lillois**. L'action, qui s'inscrit dans le Plan Local d'Action pour le développement du commerce, a pour objectif de sensibiliser les commerçants et les consommateurs au respect de l'environnement. Au total, ce sont **6 000 sacs** au logo des « marchés lillois », fabriqués en coton équitable, qui ont été remis du 27 novembre au 8 décembre, résume Martine Carlier, conseillère municipale déléguée aux marchés de plein air. ■

Droits de l'Homme



Le 10 décembre 1948, l'Assemblée générale de l'ONU a ratifié la Déclaration Universelle des Droits de l'Homme. Après les massacres de la Seconde Guerre mondiale, après la Shoah, après les crimes contre l'humanité perpétrés par le nazisme, cette déclaration entérine une volonté de construire sur la planète un monde de paix, de justice et d'égalité de droits. Chaque année, la Ville de Lille met en place avec les associations les « **Semaines des Droits de l'Homme** » autour de cette date anniversaire. De nombreuses manifestations, expositions et débats sont prévus, notamment autour de l'Afrique. **Tout le programme sur www.mairie-lille.fr** ■

Philippe Noiret

Le comédien **Philippe Noiret**, mort en novembre 2006, était né en 1930 au 34, rue Louis Faure à **Wazemmes** et, à l'image de ce quartier, il était généreux, tendre, authentique épicurien... Sa ville natale et son quartier ont souhaité lui rendre **hommage** en donnant son nom à la salle des Fêtes de la mairie de Wazemmes. Le baptême officiel sera célébré le samedi 15 décembre à 18 h au 136, rue de l'Abbé Aerts. ■

Enquête publique sur le prolongement de la rue de l'Asie

A Lille-Sud, dans le cadre de l'aménagement du secteur Cannes-Arbrisseau (construction de logements, équipements, mail planté d'arbres), la rue de l'Asie sera prolongée. Cet aménagement fait l'objet d'une enquête publique, du lundi 17 décembre au vendredi 18 janvier inclus. Les Lillois pourront consulter le projet et noter leurs remarques sur un registre.

Ces documents seront disponibles à l'hôtel de ville de Lille (place Augustin Laurent) et à la mairie de quartier de Lille-Sud (83, rue du Faubourg des Postes), du lundi au vendredi, de 8 h à 17 h et le samedi matin de 9 h à 12 h. Les documents seront aussi consultables à la communauté urbaine (bâtiment



Euralliance) du lundi au vendredi, de 9 h à 12 h et de 14 h à 17 h. Un commissaire enquêteur se tiendra également à la disposition du public, le lundi 17 décembre, de 9 h à 12 h, à la Communauté urbaine ; à la mairie de quartier de Lille-Sud les mercredi 19 décembre, samedi 5 janvier,

samedi 12 janvier de 9 h à 12 h ; vendredi 18 janvier de 14 h à 17 h.

Lille-Sud : la fin de l'ancien collège Louise Michel

Commencé en automne, la déconstruction de l'ancien collège Louise Michel se poursuit à Lille-Sud. Les différents éléments du bâtiment (fenêtres, sanitaires, tuyauteries, etc.) sont

démontés et envoyés vers des filières de recyclage ou des décharges spécialisées. Puis la carcasse du bâtiment sera démolie, d'ici le mois de mars 2008. Fin 2008, la Foncière Logement devrait déposer un permis pour la construction de logements sur ce site. ■

Le CHR chauffe les logements sociaux

« **C**'était une demande forte de nos locataires : bénéficier d'un chauffage plus efficace et moins cher. » Matthieu Chirol est chargé d'opération chez le bailleur social LMH. D'ici la fin décembre, ce souhait des locataires de la résidence Sylvère Verhulst, à Lille-Sud, sera exaucé. C'est désormais un système de chauffage urbain en réseau, produit par le CHR voisin, qui bénéficiera aux 351 logements de la résidence, au fur et à mesure de leur rénovation.

L'opération est menée dans le cadre de vastes travaux de réhabilitation de la résidence (démarrés en juin pour une durée de seize mois). Comme la majorité des bâtiments des années 70, la résidence était chauffée à l'électricité. « Ces appartements étaient équipés de planchers chauffants

électriques. C'était coûteux, on ne pouvait régler sa température individuelle et cela ne fonctionnait plus toujours bien », explique Matthieu Chirol. Certains locataires ont alors ajouté des radiateurs électriques individuels, augmentant ainsi leurs charges. LMH a donc opté pour un chauffage urbain en réseau. « Le raccordement à la centrale du CHR était plus économique pour les locataires, que l'implantation d'une chaudière dans l'immeuble », précise encore le salarié de LMH. Cet été, des tuyaux ont donc été tirés entre la chaufferie du CHR, située rue Jean Walter, et la résidence Sylvère Verhulst. De l'eau chaude y circulera, irriguant les nouveaux radiateurs installés dans les logements réhabilités. Le système générera une chaleur plus diffuse et



durable. « C'est un partenariat gagnant-gagnant, estime Matthieu Chirol : le CHR nous revend une partie de la chaleur produite par sa centrale ; pour nos locataires, ce système de chauffage représente une baisse de charges de 20 % par rapport à l'ancien mode de chauffage. » ■

Un plan pour rénover l'habitat ancien

A Lille, plus de la moitié des logements privés ont été construits avant 1948. Si la majorité d'entre eux ont été rénovés au fil du temps, d'autres sont devenues inconfortables, voire insalubres. Il existe encore des maisons de courées qui font moins de 20 m² au sol, qui présentent une superficie de moins de 70 m², répartis sur deux voire trois niveaux. Ou des habitations surdivisées, mal chauffées, mal isolées, aux murs enduits de peinture au plomb, nocive pour les enfants. Ces logements appartiennent à des propriétaires trop modestes pour engager des travaux, parfois aussi à des propriétaires indécis. On les trouve principalement à **Fives, Wazemmes et Moulines**, qui concentrent les trois quarts des interdictions d'habiter. **Aussi, ces trois quartiers sont-ils au cœur** de la convention financière ANRU (Agence nationale de rénovation urbaine) « quartiers anciens », votée lors du conseil municipal du 12 novembre. Elle vient renforcer l'action de lutte contre l'habitat indigne et le plan de rénovation des courées, lancés depuis 2001 : **plus de 870 logements** ont été traités dans ce cadre. Ce nouveau plan « ANRU quartiers anciens », d'un budget de 72 millions

d'euros, est financé par l'ANRU, la Ville de Lille, la communauté urbaine, la Région, le conseil général. Il vise à traiter, en cinq ans, 1 330 logements privés anciens, dans les trois quartiers ci-dessus, ainsi qu'à Lille-Sud et Lomme-Marais. Il s'agit de conserver la diversité sociale des quartiers, en permettant aux ménages modestes d'y rester, tout en bénéficiant de logements de qualité.

Dans le cadre d'une OPAH (Opération programmée d'amélioration de l'habitat), des aides publiques seront accordées pour la rénovation de quelque 900 logements.

Ces derniers garderont des loyers abordables après travaux : c'est la condition imposée aux propriétaires pour bénéficier des subventions. Par ailleurs, plus de 400 autres logements très dégradés, repérés par les services de la Ville, seront rachetés, puis restructurés. Une attention particulière sera portée à la performance énergétique des logements rénovés, afin de réduire les charges payées par leurs occupants. ■

Dans le Vieux-Lille, le propriétaire de cette maison très dégradée a obtenu des aides couvrant 75 % du coût des travaux, contre l'engagement de pratiquer des loyers modérés.



Des aides aux travaux dès 2008

L'Opération programmée d'amélioration de l'habitat (lire ci-dessus) **concerne les quartiers de Fives, Moulines, Wazemmes-Sud, Lille-Sud, et Lomme-Marais.** Elle est mise en œuvre par Lille métropole communauté urbaine, financée par cette dernière ainsi que par la Ville, l'ANRU et la Caisse des Dépôts. Le Conseil général et le Conseil régional

sont également sollicités pour apporter des financements complémentaires. Les aides seront conditionnelles, versées sous conditions de ressources aux propriétaires occupants ; versées contre la garantie d'un loyer modéré pour les propriétaires qui louent leurs biens. La Ville participera également à la mise en place d'une caisse d'avance, destinée à aider les

propriétaires modestes à engager les travaux en attendant les subventions.

Le projet de convention « OPAH RU Lille quartiers anciens » sera mis à disposition des habitants **du 1^{er} janvier au 31 janvier prochain.** Une réunion publique d'information sera organisée début 2008, pour détailler le fonctionnement de cette OPAH. ■



Travailler et vivre en Grande-Bretagne

Le CRIJ (Centre Régional Information Jeunesse) vient d'éditer deux nouveaux guides consacrés à la Grande-Bretagne. « **Destination Grande-Bretagne : trouver un job ou un emploi** » répond aux demandes des jeunes qui recherchent un job en Grande-Bretagne. Il recense les différentes pistes pour trouver un emploi avant de quitter la France ou une fois sur place, liste les sites Internet utiles et apporte de nombreux conseils quant à la rédaction d'un CV et d'une lettre de motivation en anglais.

Le second guide, « **Destination Grande-Bretagne : vivre au quotidien** », reprend tous les conseils pratiques et adresses pour y séjourner, les démarches à accomplir, où suivre des cours de langue, trouver un logement, etc. Ces deux brochures sont gratuites et disponibles au CRIJ, 2 rue Nicolas Leblanc et dans le réseau Information Jeunesse Nord - Pas-de-Calais. ■

■ Tél : 03 20 12 87 30. E-mail : doc@crij-npdc.asso.fr

Concerts autour de l'orgue

Méломanes, ne ratez pas ces rendez-vous :

- Le chœur du collège de Marcq-en-Barœul, **dimanche 16 décembre dans l'église Saint-Martin d'Esquermes**, à l'angle de la place de l'Arbonnoise et de la rue d'Isly. Direction : Régis Descamps. Orgue : Jean-François Pichon.
- Trompette et orgue, **dimanche 23 décembre dans l'église Notre-Dame de Fives**, place du Prieuré. Orgue : Ghislain Leroy. Trompette: Romain Leleu.

Ces deux concerts, ouverts à tous et gratuits sont organisés par l'AACP (Association Art Culture et Patrimoine) en partenariat avec la Ville de Lille. Infos : 06 89 93 47 49.

- Pour Noël, un concert chœur et orgue, **église Saint-Michel**, place Philippe Lebon, aura lieu **le 14 décembre à 20 h 30**, organisé par l'association « Orgue et Avenir » et les chorales À Cœur Joie Crescendo de Wattignies et Point d'orgue de Wambrechies.

L'entrée de ce concert est payante : 6 euros sur place et 5 euros en pré-vente au 03 20 95 28 29. ■

Tiopouchins

Après les adultes, c'est au tour des Tiopouchins (les petits poussins en chti'mi) de 2 à 13 ans de pouvoir revendiquer leur appartenance à la région. Dix modèles de tee-shirts, en série limitée de 500 exemplaires, viennent de sortir dans la boutique le Gallodrome et sur son site. Lancée en 2006 par Benjamin Derreumaux, la marque Le Gallodrome propose des créations de tee-shirts, made in ichi, parfois décalées mais toujours en lien avec la région. De nombreux graphistes à l'imagination fertile s'affrontent en proposant leurs créations originales et ce sont les internautes qui désignent le vainqueur. ■

■ Le Gallodrome : 4, rue des Molfonds. Tél : 03 20 03 20 58. www.legalldrome.com

Participez aux Réveillons Solidaires

Dans le cadre de « **Lille, Ville de la Solidarité** », les Réveillons Solidaires sont reconduits cette année, pour permettre aux habitants isolés de la ville de profiter de moments conviviaux et chaleureux durant les fêtes de fin d'année.

D'ores et déjà, trois actions sont proposées sur lesquelles vous pouvez vous porter volontaires :

• Participer à l'organisation des Réveillons de la Solidarité

Vous pouvez aider au montage de ce projet, à la mise en place des Réveillons Solidaires le 24 décembre au Restaurant municipal de l'hôtel de ville et le 31 décembre à la Salle des fêtes de Fives et/ou à l'animation de la soirée ;

• Offrir des jouets (état neuf)

En les redistribuant aux familles (collecte organisée dans l'entrée de l'hôtel de ville à partir de décembre) ;

• Apporter un colis de fin d'année au domicile des personnes âgées isolées, ayant des difficultés à se déplacer.

Si vous souhaitez, vous aussi, vous investir dans ces projets de solidarité, l'équipe de la **Ville de la Solidarité** est à votre disposition pour répondre à vos questions et prendre vos inscriptions. ■

■ Infos : solidarite@mairie-lille.fr. Tél : 03.20.49.59.60



Fest'Africa

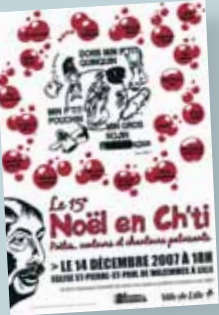
L'Afrique est la raison d'être de l'association Fest'Africa. Pour sa 15^e édition, elle présente son festival qui se déroule du 8 au 16 décembre prochain. Cette édition annonce de grandes ambitions pour l'Afrique avec les questions de la solidarité, de l'altérité et de la création. Lectures, slam, cafés littéraires, rencontres-débats-dédicaces, expositions, performances, etc, sont au programme de cette édition à ne pas manquer. ■

■ Infos : www.festafrica.org



Noël en Ch'ti 2007

Créé par Robert Lefebvre en 1993, le Noël en Ch'ti rassemble chaque année de nombreux poètes patoisants, qui se succèdent pour nous conter Noël au travers de textes originaux, pour la plupart inédits. Ce sont des messages de paix et d'espoir, distillés par des amoureux du « biau parlarche », ardents défenseurs de ce patrimoine aujourd'hui reconnu. Pour cette 15^e édition, l'événement aura lieu à l'église Saint-Pierre Saint-Paul de Wazemmes, le vendredi 14 décembre 2007 à 18 h, en présence du José Ambre, Simon Colliez, Le Caveau Lillois, Daniel Destombes, Pierre Delannoy, Dario Mario et bien d'autres !



Un livret regroupant l'ensemble des textes sera vendu au profit de l'ABEJ. Entrée libre. ■

■ Infos : 06 70 63 74 82 ou acidphase@neuf.fr



Marché de Noël, version Bois Blanc

Dans le quartier des Bois-Blancs se tiendra également un marché de Noël, plus petit et de moins longue durée que celui du centre-ville mais pas moins intéressant pour qui veut aussi dénicher d'originaux présents. Les 14, 15 et 16 décembre, il va rassembler, à l'initiative du CABB, Comité d'animation des Bois-Blancs, de jeunes créateurs de la métropole lilloise. Selon les goûts, le curieux pourra trouver bijoux, customisation d'objets, « micro-édition » de livres d'auteurs, sérigraphies, badges, objets design ou cartes postales. Également sur place, petite restauration et animation DJ. ■

■ Espace Pignon, 11 rue Guillaume Tell, de 16 h à 22 h pour le vendredi, de 14 h à 21 h pour les samedi et dimanche.



Insolite

Les 28 chefs du Club des Tables Gourmandes Lille Métropole se sont retrouvés à l'Institut Pasteur de Lille avec Philippe Amouyel, le directeur général, pour une séance de photos inédites. Ce rendez-vous insolite illustre le partenariat qui les lie par la parution d'« EnVie de santé dans l'assiette », un livre de recettes et d'informations nutritionnelles pour célébrer le mariage du plaisir et de la santé. Chaque chef y propose un menu gastronomique qui a été travaillé avec les nutritionnistes de l'Institut Pasteur. On s'y régale de 28 menus, 28 recettes accessibles à tous auxquelles sont associées 28 réflexions scientifiques. À mettre entre toutes les mains ! ■

■ « EnVie de santé dans l'assiette » du Dr Jean-Michel Lecerf et Marie-José Hermant de l'Institut Pasteur de Lille. Éditions Du Quesne. 128 pages. Prix : 24 euros.

Centre de tri de Lille-Loos



Le nouveau centre de tri de Lille-Loos, situé au port fluvial, est l'un des plus importants de France par sa capacité de traitement des déchets, sa conception environnementale HQE et par l'importance de la mécanisation qui permet d'améliorer les conditions de travail des agents. Inauguré le 30 novembre dernier, ce centre de tri traitera jusqu'à 60 000 tonnes par an de déchets « propres et secs » (verre, papier, plastique) provenant de la métropole lilloise. Cet équipement vient compléter celui d'Halluin, aujourd'hui saturé.

Sur un effectif de 84 personnes, environ 40 emplois d'opérateurs de tri ont bénéficié d'un dispositif d'insertion, essentiellement des jeunes lillois de moins de 26 ans, sans emploi, sortis de la scolarisation et sans diplômes, qui se sont inscrits dans un parcours d'insertion. Ces contrats aidés ont été proposés par la Maison de l'Emploi à Trisélec qui a procédé aux recrutements. Tous ont été formés sur place. Un centre multimédia, au sein de l'établissement, permet aux personnes qui travaillent de se familiariser aux nouvelles technologies. La réinsertion sociale et professionnelle est également l'un des objectifs de ce centre de tri. Une convention va d'ailleurs être signée entre les maires de Lille, Loos, la Direction régionale de l'ANPE, la Maison de l'Emploi, la Mission Locale des Weppes et face Lille métropole. ■

Parce que tous les sens sont associés au plaisir de bien manger, un loto des odeurs a été proposé aux adultes...



© DANIEL RAPACH

Les services municipaux des Sports ont rappelé que bouger, c'est aussi important, en lien avec une alimentation équilibrée.



© DANIEL RAPACH

L'Institut Supérieur d'Agriculture a mis en place un parcours sensoriel très intéressant et ludique pour les enfants.



© DANIEL RAPACH

Mangeons avec plaisir

Le choix du thème répond aux préoccupations d'enseignants et d'adultes des structures sociales du quartier. Il répond aussi à un pourcentage, lié à ces préoccupations : dans la région, 18,1% des enfants souffrent d'obésité. Un chiffre, supérieur à la moyenne nationale et qui, de surcroît, a augmenté depuis 1998, année où il s'élevait à 12,5%. Pour leur troisième édition des « Journées Thématiques Santé », la Ville de Lille et l'hôpital Saint-Vincent ont donc décidé d'aborder le thème de l'alimentation. Après avoir proposé l'hygiène corporelle et la santé, ils ont à nouveau travaillé ensemble pour sensibiliser les Lillois de tous âges à l'équilibre alimentaire. Pour ce faire, 25 structures ont mis en place des animations, conférences et ateliers autour du « bien manger ». C'est bon pour le palais et bon pour la santé ! Durant une semaine de novembre, les écoliers, les collégiens, les adultes et même les petits des crèches ont pu assister, les uns à une lecture de contes sur la gourmandise, les autres à la fabrication de brochettes de saveurs, à la découverte des étiquettes des emballages alimentaires, à un loto des saveurs ou à un débat sur la malnutrition chez les aînés... Dans « la rue » du groupe hospitalier, conçue pour créer



Un très joli spectacle de la Compagnie « Pois de senteur » explique aux bambins pourquoi manger fruits et légumes.

© DANIEL RAPACH

des liens avec le quartier, les étudiants de l'Institut Supérieur d'Agriculture se sont aussi installés avec leur parcours sensoriel. Ils ont proposé aux enfants différents tests à la fois ludiques et intéressants. Quelles odeurs émanent des pots ? Menthe et fraise. Quelles saveurs sont cachées dans l'eau ? Sucrée, acide ou amère ? Et qu'y a-t-il dans les pots mystères ? Au toucher, ils tentent de reconnaître le maïs, la semoule ou la noix. Puis encore le chou-fleur, l'endive ou l'ananas. À l'œil, ils découvrent encore des aliments inconnus pour la plupart tels que la figue de barbarie, le gingembre ou la patate douce. Ces mêmes enfants passent ensuite par l'atelier sportif où des éducateurs de la Ville de Lille leur ont montré comment bien s'échauffer, avant de jouer au frisbee. Car

quand on parle alimentation, on parle forcément aussi activité physique. Et vice versa. Les plus jeunes ont fait connaissance avec Néroline, la fée des senteurs. Le spectacle de l'association « Pois de senteur » les a entraînés dans une « bataille » entre une sorcière qui mange trop de frites et « Draculette » la gousse d'ail, « Bonne mine » la carotte ou « Olivette » la tomate. Sur fond de joli décor très coloré de potager, la comédienne Véronique Despiere les a amusés autour du thème sérieux de l'équilibre alimentaire. Et le message de bien passer ! Des fruits et légumes, on peut en manger tous les jours mais pas les frites, seulement de temps en temps, résumant les bambins avant de partir. Et si c'étaient eux, les enfants, qui montraient le bon exemple ?... ■

Fête des enfants

Le conseil de quartier, en collaboration avec les habitants et les structures, organise une après-midi récréative pour les enfants à l'occasion des festivités de fin d'année. Elle se tiendra le mercredi 12 décembre, à partir de 14 h à la salle Courmont. Les enfants entre 4 et 10 ans, accompagnés de leurs parents ou d'animateurs, pourront découvrir un spectacle de magie qui les transportera dans le monde fabuleux de « Harry Flotteur ». Également au programme, des prestations de danse proposées par les enfants de la maison de quartier et du centre social Marcel Bertrand et une distribution de friandises. Entrée libre.

La Treille a son jardin

C'était dans la pénombre d'un automne qui se mue peu à peu en hiver et, de surcroît, sous la pluie ! L'inauguration du jardin de la Treille n'a pas permis de profiter des joies de ce récent espace vert créé tout à côté de la cathédrale du même nom. Il faut être un riverain ou un promeneur de passage dans le coin pour flâner dans ce « jardin d'église » tel qu'il a été conçu. Les paysagistes ont proposé une approche contemporaine du lieu tout en rappelant aussi les jardins anglais entourant les édifices religieux d'outre-Manche. Côté parvis, la grande ouverture invite à rejoindre l'espace. À l'arrière du campanile autour duquel s'articule ce jardin, une atmosphère d'intimité évoque un béguinage. Du côté de la rue du Cirque, des arbres de l'espèce « prunus autumnalis » ont été plantés, en alignement, suggérant la continuité visuelle du bâtiment tout en maintenant de belles perspectives. Une promenade piétonne a été fleurie de vivaces, les vastes pelouses ont été parsemées de gazons fleuris et tous les arbres ont été conser-



© DANIEL RAPACH

vés. Ce jardin de la Treille qui servait auparavant de parking sauvage est né de la volonté d'habitants qui ont exprimé leur préférence pour un bout de verdure plutôt que pour un immeuble comme voisin de la cathédrale. Après que cette dernière a bénéficié de travaux, entre 1996 et 2000, pour l'orner d'une magistrale façade, s'est posée la question de l'aménagement de ses abords. Un projet de logements, accordé en toute légalité sur ce terrain classé constructible depuis

1992, était d'abord prévu. Ce projet laissait d'ailleurs une place à l'aménagement d'un jardin. Puis, riverains et promeneurs se sont appropriés la pelouse semée là. Nombreux ont alors été ceux souhaitant l'abandon de toute construction pour que s'y épanouisse un véritable jardin encore plus vaste. Aujourd'hui, le jardin de la Treille crée l'îlot de nature qui manquait à la mise en valeur de la cathédrale et ouvre une nouvelle promenade à travers les rues du Vieux-Lille. ■

Inauguration sous la pluie mais inauguration quand même !

Riverains et promeneurs se sont rapidement appropriés la pelouse durant les beaux jours...

Vieux-Lille



© DANIEL RAPACH



© PHILIPPE BEELE

Couleurs automnales le long du cheminement de cet espace vert conçu comme un « jardin d'église »...

Enfants et adultes volontaires participent à l'aménagement d'un espace de verdure autour de l'équipement de quartier.



© DANIEL RAPACH

Jardinage à la maison de quartier

On va d'abord regarder Jean-Pierre, ensuite, on pourra l'aider. » Brigitte, animatrice à la maison de quartier de Wazemmes, emmène "son" petit groupe d'enfants dehors. Mission du jour : finir le muret. Voilà plusieurs mois que cet équipement de quartier aménage ses abords. Elle dispose de quelques surfaces jus-

qu'alors laissées à l'abandon où poussaient les herbes folles ! Elle a décidé d'en profiter pour mettre en place un atelier de jardinage et ainsi embellir les lieux. Aidés par l'association Nord-Nature Chico Mendès, les usagers du centre qui le souhaitent se retrouvent donc apprentis jardiniers. Tout le monde peut mettre la main à la terre, les petits comme les aînés. Ont déjà été réalisées la mise en place d'une cuve de récupération des eaux de pluie et l'installation d'un silo à compost. Là, c'est la partie développement durable, histoire de s'y impliquer concrètement et de faire passer le message. Les habitants ont également participé à la plantation d'herbes aromatiques qu'ils bichonnent désormais et dont se servent les toques blanches de l'atelier cuisine – qui ont vue sur leurs

plantes ! – pour mitonner leurs petits plats. D'autres encore se sont attelés à la plantation de végétaux aquatiques dans la mare aménagée là pour surprendre quelques "mystères" de la nature ! « Notre association Chico Mendès travaille régulièrement avec des écoliers autour de mares pédagogiques », remarque Jean-Pierre, aujourd'hui préposé au ciment pour finir le muret. « Nous n'y mettons aucune forme de vie animale, précisez-le. Les choses doivent se faire naturellement. » Explication : si un oiseau, en s'abreuvant, a agrippé sur ses pattes des œufs de têtards, et s'il vient boire dans la mare de la maison de quartier, il les y déposera, et ainsi se mettront à y vivre des batraciens, des insectes, des libellules... Il reste encore à finir le ponton, à poser la clôture en rondins de bois autour de la zone humide, à fixer les treillages dont les formes ont été imaginées par les bambins, sur les murs. Et ensuite, sans doute tout cela pourra donner quelques idées d'ateliers proposés notamment aux enfants pour le respect de l'environnement... ■

Les enfants de la maison de quartier aident l'animateur de Chico Mendès à entourer la mare pédagogique d'un filet protecteur.



© DANIEL RAPACH

Fermeture

La médiathèque de Wazemmes a fermé ses portes depuis le 27 novembre dernier. Motif : elle bénéficie de travaux d'embellissement. Réouverture annoncée pour le samedi 19 janvier.

— Frémy-Courbet se prépare à la transformation



Lors de la réunion d'information destinée à la population...

Ce projet sur la friche Frémy-Courbet présenté à la population répond à deux besoins majeurs pour le quartier, lié à un manque d'espace vert d'un côté et à un manque de logements de l'autre. Le projet pour ces 15 000 m² de « no man's land » consiste donc à créer... un espace vert et des logements. Fini les maisons délabrées, les préfabriqués de la DDE délaissés et les bureaux d'une société inoccupés ! Le chantier va être lancé en 2008 pour une livraison prévue fin 2009. Ces terrains qui attireraient les gêneurs, voire les squatteurs, vont donc bientôt attirer de nouveaux habitants. Car, au programme, il y a la construction de 124 logements, de tous types, favorisant la mixité sociale. Trois programmes immobiliers sont annoncés : 32 appartements et 8 maisons de ville en logement social pour LMH, 28 appartements en locatif privé et 56 en accession à la propriété, 45 libres et 11 maîtrisés pour des revenus plus modestes. La qualité architecturale et le respect de l'environnement seront privi-

légiés. Ainsi, de larges baies vitrées valoriseront la lumière naturelle, le bois sera très présent et les équipements conçus pour réduire les dépenses d'énergie. Aux habitants qui s'inquiètent d'une difficulté de stationnement encore accrue dans le secteur, il leur est confirmé que chaque nouveau logement va bénéficier d'une place grâce aux parkings en sous-sol. À cela s'ajouteront 30 nouvelles places de stationnement au niveau d'une placette qui va être créée sur une partie de la friche actuelle située entre les rues Courbet, Frémy et Jambon. Autre création : celle d'un square familial sur environ 3 800 m². Certains grands murs de qualité architecturale seront conservés, tout comme certains grands arbres de qualité naturelle comme des érables ou des tilleuls. Cet espace vert va être pensé de manière à inciter au repos, à la détente, aux rencontres entre les générations. Des jeux pour enfants y seront installés et le choix des plantations permettra une florai-



Un nouvel espace vert familial, fleuri et sécurisé la nuit est en cours de conception...

son toute l'année. Il est même question d'y faire pousser un verger... À ceux qui s'interrogent sur la sécurité des lieux, il leur est annoncé que ce square sera clôturé et fermé la nuit. Et pour ceux qui déclarent, lors de la réunion, être préoccupés par sa propreté, souhait est vivement exprimé que le civisme finira par l'emporter... ■



Trois programmes de logements sont prévus sur cette friche Frémy-Courbet, dont celui-ci en accession maîtrisée.

FIVES

ASH Football : 50 ans et pas une ride !

L'ASH Football ne pouvait rêver mieux que cette remontée immédiate pour souffler, cette année, ses 50 bougies. Après un exercice 2006-2007 marqué par bien des péripéties, le club est reparti sur de nouvelles bases. Un nouveau souffle semble animer le Complexe sportif Cornette ! Il faut dire que ce gaillard cinquantenaire fait partie des associations importantes sur le territoire communal. Avec plus de 400 licenciés, l'ASH Football est un club qui compte. Après avoir existé avant la seconde guerre mondiale sous le nom d'Association Sportive des Cheminots d'Hellemmes, le club sera officiellement constitué sous le nom d'ASH Football en 1957. Le premier président du club est Marcel Bechaert, entouré de Messieurs Albert Delva, Raymond Fine, André Vasseur, Henri

Herbaut, Michel et Marcel Nolf. Les supporters du club jouent très rapidement un grand rôle dans son animation, et dès 1960, ils sont dirigés par Monsieur Parsy. C'est en 1979 que se produit un tournant dans la vie du club avec l'accession à la présidence de Maurice Nannini qui succède alors à Michel Nolf. À partir de cette époque, l'ASH va connaître un développement important. En 1990, la création du Tournoi international des Villes Jumeelées permet au club de s'affirmer davantage dans la galaxie football régionale. Le club connaît alors des succès sportifs lui permettant d'accéder en Ligue régionale mais les revers sont aussi au rendez-vous, le club connaissant alors ce que certains appellent dans le jargon des « problèmes de croissance ». En 1996, un binôme Maurice Nannini - Frédéric Marchand est alors mis en place. Le bilan du club lui permet dorénavant de se projeter vers l'avenir. Le Tournoi international de la Pentecôte fait désormais partie des rendez-vous qui comptent dans le monde du football. Des grands noms se sont succédé (AS Monaco, Nottingham Forest, Juventus Turin...), et même si les choses se compliquent davantage chaque année, l'objectif est d'offrir en 2008 un plateau plus qu'alléchant permettant de

découvrir des talents en herbe comme ce fut le cas cette année avec la prestation remarquée des joueurs de Liège. Mais plus encore, ce 50^e anniversaire est l'occasion de revoir les objectifs sportifs à la hausse pour permettre au club de s'inscrire dans une dynamique de succès. Le retour au bercail la saison dernière de Thomas Desrumeaux, qui a pris les rênes de l'équipe première, a été un retour gagnant. L'objectif clairement affiché est de poursuivre dans ce sens pour enfin s'installer en Ligue et poursuivre ensuite l'aventure. Mais la vie d'un club ne se limite pas à son équipe première. L'encadrement des jeunes est essentiel et l'implication des joueurs est une des clefs de la réussite. Dans ce domaine, il semble là aussi qu'un nouveau vent se lève. Des joueurs (ou anciens joueurs) de l'équipe première prennent en main les équipes de jeunes. Les prochaines 50 années ne s'annoncent donc pas trop mal pour le club, avec des dirigeants enthousiastes, un club de supporters (En Avant Hellemmes) fer de lance de bien des animations, des partenaires communaux fidèles et enfin un encadrement sportif et des résultats qui devraient suivre. ■

L'ASH Football, un club toujours jeune.



© Alain Coignon



© Alain Coignon

Les Foulées Hellemmoises : un grand cru !

Quelque 600 coureurs étaient au départ, le dimanche 4 novembre pour les 4^s Foulées Hellemmoises, donné par le maire Gilles Pargneaux. Les habitués des courses pédestres, qui sont le prétexte à des rendez-vous

aussi sportifs que festifs, avaient de longue date noté cette journée. Le service des Sports ainsi que les nombreux bénévoles qui ont donné de leur temps sont bien rodés, car voilà maintenant quatre ans qu'ils font en

sorte que cet événement soit le plus agréable possible. Sur le plan sportif, on retiendra bien sûr le nom de celui qui s'est imposé sur les 10 km pour cette édition 2007 : Alain Douget, le sociétaire de l'U.S. Marquette. ■



© Alain Coignon



© PHILIPPE BEELE

Les anges gardiens du réseau Nord

Plus de 3 000 kilomètres de rail, 250 TGV par jour, des voies à grande vitesse s'étendant de Marne-la-Vallée à Calais et jusqu'à la frontière belge : voilà le réseau sur lequel le Poste de régulation et d'aiguillage (PRA) de Lille-Flandres est chargé de veiller.

Quelque part dans les étages de la gare, trois agents sont plongés dans le noir. Face à eux, un immense panneau lumineux. Ces hommes sont les anges gardiens du réseau grande vitesse. Sur le panneau sont reproduits tous les aiguillages, les gares et les voies. De petits serpents lumineux, oranges ou verts, surmontés d'un numéro à quatre chiffres s'y déplacent. Ils représentent les TGV évoluant sur le réseau. « *Le 70 46 va entrer en gare TGV Haute-Picardie, indique Laurent Devin, le dirigeant du PRA. Les informations sont envoyées automatiquement au conducteur par des balises situées le long de la ligne. Il sait ainsi s'il doit s'arrêter, ou à quelle vitesse il doit passer dans la gare.* » Tous les systèmes d'aiguillage et de régulation sont automatiques.

Sécurité et éviter les retards

L'intervention manuelle des agents n'est nécessaire qu'en cas d'incident. Ceux-ci ont trois origines principales. Des matériels défectueux sont responsables dans 40 % des cas. « *Les rames, c'est comme une voiture, ça peut tomber en panne* », explique avec pédagogie Laurent Devin. Une autre partie des problèmes, 20 à 25 %, proviennent des installations : une balise tombe en panne ou une microfêlure est détectée dans un rail. Le reste des incidents sont provoqués par des imprudents qui s'introduisent sur les voies ou encore par des « accidents de personne ». Dans tous les cas, pour les agents de régulation, la stratégie est la même. Il s'agit en premier lieu de bloquer ou de freiner les rames qui arrivent sur le

site où un problème a été rencontré. « *Aux heures de pointe, l'écart entre deux trains est de trois minutes.* » Pour les agents du PRA, il s'agit de réagir très vite. Surtout quand on sait qu'un TGV prend plus de trois kilomètres pour s'arrêter ! Deuxième étape, bloquer ou retarder les trains au départ, pour éviter l'engorgement. Enfin, en cas de blocage long, le trafic doit être détourné sur les lignes classiques. La priorité pour le PAR dans chacune de ces situations de crise : assurer la sécurité des clients et celle du personnel. Et éviter au maximum tout retard. Malgré tous leurs efforts, en cas d'incident grave, les agents ne peuvent éviter un écart avec les horaires initialement prévu. Alors si vous arrivez en gare de Lille avec quelques minutes de retard, n'en voulez pas au PRA. Sans lui, ç'aurait été pire. ■



Le CERAT, nouveau bâtiment moderne et fonctionnel sur le campus de l'Institut Pasteur, regroupe sur 12 000 m², 340 personnes, 1 200 mètres de paillasse sur 5 étages.

Pasteur... ouvre-toi !

Quand on dit Institut Pasteur, on pense vaccins, recherche... Mais plus précisément ? Suivez le guide !

Un peu d'histoire... En 1894 sévit à Lille une grave épidémie de diphtérie qui décime la population, notamment celle du quartier Saint-Sauveur. En 1895, 10 000 cas de tuberculose sont dénombrés, avec plus de 3 000 morts par an ! Une délégation lilloise part alors consulter Louis Pasteur et le Docteur Roux qui vient de publier ses travaux sur cette maladie ainsi que le sérum qu'il vient de mettre au point. Louis Pasteur conseille de créer à Lille le même institut que celui qu'il a fondé à Paris en 1887. Il accepte que ce dernier porte son nom et choisit Albert Calmette comme directeur. De grandes découvertes y ont été mises au point : le BCG par A. Calmette et C. Guérin, le vaccin contre la rage par L. Pasteur, le premier laboratoire de microbiologie, le premier dispensaire de médecine préventive, des travaux sur l'épuration des eaux usées... Aujourd'hui, le campus

de l'Institut Pasteur de Lille présidé par Martine Aubry rassemble plus de 1 350 personnes qui travaillent dans des domaines toujours au plus près des besoins de la population. Le CERAT, nouveau bâtiment, a été dernièrement inauguré et concentre cinq domaines de recherche et d'expertises. « *Ce bâtiment permet de regrouper les laboratoires et leurs équipes de chercheurs qui étaient dispersés sur plusieurs sites notamment à Villeneuve-d'Ascq. Les équipes peuvent partager ainsi des techniques communes et développer des projets ensemble* », remarque Philippe Amouyel, directeur général de l'Institut Pasteur lillois, médecin épidémiologiste également spécialisé sur la maladie d'Alzheimer. Ce Centre Européen de Recherches sur l'eau, l'environnement, l'hygiène alimentaire et hospitalière, la toxicologie et l'unité de sécurité microbiologique était un projet

qui lui tenait à cœur. L'activité principale de l'institut est la recherche sur la médecine moléculaire et cellulaire, avec plus de 629 chercheurs, pour comprendre les mécanismes des maladies comme les cancers, les maladies cardiovasculaires, Alzheimer, le diabète, l'obésité, mais aussi les maladies infectieuses. Le savoir se partage par l'enseignement et la formation avec 2 500 stagiaires et 150 étudiants qui chaque année passent ici. Si sa mission fondamentale est d'améliorer encore et toujours la santé publique par la recherche, l'institut continue d'être au plus proche de la population grâce, sur place, à un centre de prévention et d'éducation pour la santé, avec conseils nutritionnels, conseils médicaux aux voyageurs, 45 000 vaccinations et 15 000 bilans de santé annuels. ■

Institut Pasteur : 1, rue du Professeur Calmette. Tél : 03 20 87 78 00. www.pasteur-lille.fr

Presse-purée

Elles sont écrasées, pressées, passées à l'analyse. Dure vie pour les patates qui transitent par l'Institut Pasteur avant de se retrouver dans votre assiette ! Depuis 2003, à la demande d'une dizaine de producteurs régionaux de pommes de terre, le Marché d'Intérêt National de Lomme délivre le label ASHA. Il existe des normes européennes acceptables en pesticides qui valident la comestibilité des légumes et des fruits. Pour faire mieux que ces normes, les producteurs qui adhèrent au label ASHA veulent démontrer qu'il est possible de mettre moins de produits chimiques dans les cultures et ainsi de mieux gérer son exploitation. Les pommes

de terre estampillées ASHA contiennent pour certains pesticides des normes deux fois inférieures et sont vendues au même prix qu'une autre pomme de terre. « *Nous les prélevons directement au MIN et nous analysons les différents pesticides qui sont utilisés pour leur culture. Nous recherchons aussi des molécules qui ne doivent pas être présentes et qui peuvent provenir des champs voisins ou avoir été utilisées par erreur par l'agriculteur* », explique Philippe Lacoste, responsable-adjoint du laboratoire d'analyses pesticides. L'objectif est aujourd'hui d'élargir ce label aux autres productions régionales comme les endives. ■





Top secret

L'Institut Pasteur a été désigné par l'État comme le laboratoire de référence et couvre tout le nord de la France au cas où ce secteur qui comprend cinq départements connaîtrait un risque de contamination. Il s'agit du Plan Biotox. Liées à des actes volontaires ou pas, ces contaminations qui peuvent être des pollutions accidentelles (hydrocarbures dans les rivières, pollution des châteaux d'eau, débordements des stations d'épuration...) mais aussi des actes criminels (armes biologiques par exemple), peuvent causer de nombreuses victimes. Ainsi, à l'Institut Pasteur de Lille, quatre personnes sont en mesure d'intervenir 24h/24, de prélever et d'analyser, en cas

de demande des autorités si une contamination d'origine nucléaire, radiologique, biologique ou chimique touchait le secteur. « Il y a quelques années, avec l'anthrax ou le cas de légionellose dans une usine de Harnes dans le Pas-de-Calais, l'Institut a été fortement sollicité. Notre laboratoire de haute sécurité, classé P3+, permet de détecter les agents les plus pathogènes, comme l'anthrax, la polyo, les bactéries de la peste, le botulisme, la grippe aviaire... » note Tristan Simonart, responsable du laboratoire eau-environnement. L'Institut mène également des missions de recherche pour l'armée et le ministère de la santé... Mais là, c'est top secret ! ■



De l'eau et quoi d'autre ?

Les prélèvements d'eau arrivent à la réception et sont amenés par monte-échantillons au service d'analyses d'eau. Le travail des microbiologistes peut alors commencer. À la demande des clients, divers et variés, des institutionnels, des hôpitaux, des particuliers, une simple association de pêcheurs ou même la Justice dans une affaire de pollution par exemple, quelque 100 000 échantillons sont chaque année analysés et 154 paramètres peuvent être recherchés, dont certains germes connus comme la legionella. « Nous analysons des eaux de baignade, des eaux minérales, l'eau de mer, des rivières, des nappes sou-

terraines, des boues de station d'épuration. Et aussi l'eau du robinet. Même si les Eaux du Nord font leurs propres contrôles, ce sont nos résultats qui font foi », explique Pierrick Omderbekbe, technicien microbiologiste. Au cours de ces dernières années, la recherche et les expertises dans le domaine de l'eau et de l'environnement réalisées à l'Institut Pasteur représentent une part croissante de ses activités. Les contrôles sont de plus en plus fréquents et les normes plus strictes. 170 personnes travaillent dans ce service du CEREAAT, des chimistes, des microbiologistes, des agronomes, des environnementalistes, etc. ■



© DANIEL RAPACH

Les échantillons d'eau et de nourriture transitent par la réception avant d'être envoyés dans les services concernés. Une vingtaine de "mallettes" de nourriture arrivent chaque jour pour analyses. Les échantillons qu'elles contiennent proviennent de sociétés de restauration, de cantines scolaires, d'hôpitaux, de magasins de la grande distribution et de l'industrie agro-alimentaire. Le SERMHA (service de microbiologie et hygiène alimentaire) recherche la présence de bactéries comme la salmonella ou la listeria, mais aussi des indicateurs de qualité pour déceler les mauvaises pratiques de fabrication. ■



Cornette mange de tout

L'école Cornette a fait appel à la diététicienne de la Ville de Lille pour faire disparaître chips et bonbons des cours de récréation. Et plus globalement parler d'équilibre alimentaire. Motivations de l'équipe enseignante ?

Il y va de la santé publique. Monsieur Denis n'a pas l'intention de tenir des discours moralisateurs. Ce directeur de l'école Cornette a simplement constaté que chips, sodas et autres gâteaux bien gras et sucrés remplissaient souvent poches et autres cartables. Il a également constaté, ces dernières années, que l'obésité chez les enfants croissait. « Nous sommes un lieu où nous éduquons, résume-t-il. C'est donc dans une démarche éducative que nous avons décidé de parler équilibre alimentaire aux écoliers. » Et à leurs parents. Pour ce faire, il a fait appel à Bahiya Aguenou, diététicienne de la Ville de Lille, chargée notamment de concevoir les menus des restaurants scolaires et d'inciter les structures municipales d'accueil avant et après l'école à servir des petits déjeuners et des goûters à la fois bons et sains pour la santé. Ils ont mis en œuvre un plan d'actions. Première d'entre elles : interdire l'entrée de certains aliments à l'école. « Les représentants élus des parents ont tous été d'accord pour inscrire ce nouveau point au règlement



de l'établissement scolaire », remarque M. Denis. Visées par l'interdiction : les boissons sucrées, viennoiseries ou barres chocolatées. « L'idée n'est pas de toujours les bannir, précise Bahiya, mais d'en faire des plaisirs occasionnels. » Et de privilégier, le reste du temps, le pain accompagné de confiture ou de fromage, les biscuits secs, les fruits ou les compotes. Une deuxième action vient compléter la première. Pour que chacun comprenne bien en quoi l'équilibre alimentaire est important, quelques animations sont proposées aux enfants. Accompagnée d'Émilie et de Tiphaine, étudiantes en diététique, Bahiya leur pose des questions, leur explique et leur donne à faire de petits jeux. Dans la classe de CM2, les élèves sont plutôt bien au courant. Que les produits céréaliers apportent de l'énergie. Que l'on trouve de la vitamine C dans les fruits. Ou encore que les produits laitiers sont importants pour la croissance. Aux devinettes, beaucoup réagissent. Combien de sucres dans une canette de soda ? Sept. Et dans un pain au chocolat ? Deux auxquels s'ajoutent... quatre cuillères d'huile ! D'autres séances sont prévues, sur la composition idéale d'un repas ou le « décodage » des étiquettes sur les produits alimentaires. M. Denis et Bahiya Aguenou comptent bien aussi convier les parents à un petit déjeuner au cours duquel leurs enfants leur transmettront tous les bons conseils... ■

Le midi aussi !

Pour la composition des menus des restaurants scolaires, rien n'est laissé au hasard. Il faut de la variété pour les enfants qui y mangent toute l'année. Il faut ne pas oublier que les goûts des enfants ne sont pas ceux des adultes. Il faut privilégier les produits de saison. Il faut veiller à l'aspect du contenu de l'assiette, et notamment des couleurs qui ont leur importance. Il faut penser que le chou-fleur passera mieux en gratin ! Et, bien sûr, il faut équilibrer le tout ! Pour ce faire, Bahiya Aguenou, diététicienne pour la Ville de Lille, suit les recommandations du GEMRCN*. Elle réalise un « plan alimentaire » comprenant 20 repas qui doivent respecter des normes. Exemple : les aliments à frire ou pré-frits, comme les steaks du fromage ou le poisson pané, les frites ou les pommes rissolées, ne doivent pas apparaître dans plus de 4 repas sur 20 ! Autre exemple : une entrée de crudités, légumes ou fruits, doit être inscrite dans 10 repas sur 20... au minimum. Sachant que l'équilibre alimentaire doit se faire sur la journée, rappelle Bahiya, en ne négligeant pas le petit déjeuner et le goûter...

* Groupe d'Etude des Marchés de Restauration Collective et de Nutrition.



Symphonie sans gluten

L'AFDIAG (Association Française des Intolérants au Gluten) a proposé au groupe « Marcel et son orchestre » et aux Symphonistes Européens d'organiser un concert ensemble au profit de la recherche sur la maladie cœliaque. Le 20 décembre prochain, au Nouveau Siècle, un événement insolite va donc réunir un orchestre classique dirigé par Pierre-Yves Gronier et la musique déjantée et convulsive des « Marcel ». La maladie cœliaque est une intolérance permanente au gluten contenu dans les céréales (blé, seigle, orge, avoine), qui entraîne la destruction de la paroi intestinale avec pour conséquence une mauvaise digestion des nutriments et des vitamines. Elle se manifeste par des troubles intestinaux, un amaigrissement, une cassure dans la courbe de croissance chez les enfants, mais aussi des avortements à répétition, du diabète, des maladies de la thyroïde, etc. « Je dirigeais un orchestre de jeunes musiciens et une des clarinettes avait certains jours beaucoup d'énergie et la semaine suivante, elle était complètement prostrée. Je lui ai demandé ce qui se passait, sans bien comprendre ses explications. J'ai rencontré sa mère qui m'a dit qu'elle était atteinte de la maladie cœliaque. J'ai été sensibilisé par cette maladie que je ne connaissais pas, parce qu'elle n'est pas facile à vivre pour un jeune. Comment faire comprendre à ses amis que des jours ça va et d'autres pas, que l'on ne

peut pas aller manger entre copains... » raconte Pierre-Yves Gronier. « Il n'y a qu'un régime alimentaire particulier qui permet de réellement modifier la vie des malades et de retrouver une qualité de vie, d'où l'intérêt des dépis-tages », note Jean-Frédéric Colombel, gastro-entérologue au CHRU de Lille. **Le chanteur des « Marcel », Franck Vandecasteele est directement concerné puisqu'il en est atteint. « J'ai été dépisté en 1996. Avant ça, je vivais avec. Les médecins étaient passés à côté de cette maladie. On s'habitue à ses symptômes, aux gastros à répétition, à la fatigue, aux moments où l'on va bien et à ceux où ça ne va pas du tout. Je me suis dit que j'allais vivre avec, que d'autres étaient encore plus malades que moi. Je pensais être une petite nature, un peu hypocondriaque. Je maigrissais énormément, je suis descendu à 48 kg et là j'ai été hospitalisé trois semaines en soins intensifs. Depuis, je suis un régime particulier, rien que des aliments sans gluten que l'on trouve dans des magasins diététiques. »** La maladie cœliaque est méconnue et pourtant elle touche 250 000 à 500 000 personnes en France, enfants et adultes, dont un grand nombre ne le soupçonnent pas. Cette maladie peut être latente, silencieuse durant des années, les symptômes peuvent être variés, elle peut aussi déclencher de graves complications. **La recherche continue et plusieurs pistes**



sont à l'étude, notamment pour modifier le blé ou ajouter à l'alimentation des malades des enzymes qui aideraient à digérer le gluten. Cela pourrait « alléger » le régime mais pas le remplacer. Ce n'est pas toujours évident de bien manger pour ne pas tomber malade. Surtout que le gluten est presque partout, dans le pain et les pâtes bien sûr, mais aussi les plats préparés, les conserves, les chapelures, les épaississants des sauces... « Si on mange toujours à la maison, c'est plus simple, bien que les plats surgelés sont à oublier! Mais en tournée, aucun restaurant ne propose dans sa carte un menu sans gluten. C'est peu pratique d'emporter sa batterie de cuisine sur les routes. Même si en magasins diététiques, on trouve de nombreux produits sans gluten, ils sont très chers! Par exemple, 5 tranches de pain coûtent 4 euros et 250 g de pâtes de 3 à 4 euros! » constate Franck Vandecasteele. L'association AFDIAG est entrée en contact avec des industriels de l'agro-alimentaire pour élargir la gamme des produits déjà disponibles et espère que prochainement les restaurateurs se mettront aux menus sans gluten. ■



Concert le 20 décembre prochain au Nouveau Siècle à 20h30. Prix d'entrée: 12 euros au profit de l'association GERM(C). AFDIAG: www.afdiag.org email: afdiag@yahoo.fr



Pose de nichoirs, dans le parc de la Citadelle, qui font le bonheur des oiseaux...

© DANIEL RAPACH

Le parc de la Citadelle et le parc Matisse reconnus comme des EVE...

Ils sont venus sur Lille durant deux jours. Ils ont observé, consulté divers documents, relevé des « indices » et se sont aussi entretenus avec différents interlocuteurs dont les jardiniers. Puis ces spécialistes d'Écocert ont rendu leur verdict : **label « espace vert écologique », appelé aussi EVE, accordé au parc de la Citadelle et au parc Matisse.** Écocert est un organisme de contrôle et de certification agréé par le ministère de l'Agriculture et de la Pêche et par le ministère de l'Économie, des Finances et de l'Industrie. Pour délivrer son label en toute indépendance, compétence et impartialité, il dispose d'un référentiel prenant en considération la gestion des espaces verts concernés, leur entretien et les aménagements qui y sont réalisés.

Un square « écolo », par exemple, doit gérer l'eau comme une ressource rare et donc l'économiser et la récupérer. Il voit s'épanouir une flore spontanée aux côtés des plantations. Autres critères à être examinés de près : le sol est-il pro-



© DANIEL RAPACH

Différentes espèces de champignons trouvent un milieu privilégié pour se développer dans le parc de la Citadelle... dont celle-ci, peu courante, la « calocera cornea ».

tégé, la biodiversité, respectée, les déchets, recyclés, le bruit, atténué, les pesticides, bannis ou encore la formation des agents, favorisée ? Tous ces points de contrôle et quelques autres permettent de considérer si un espace vert est géré selon des principes écologiques. « *Nous ne les considérons pas comme des règles mais comme des normes minimales permettant de dire qu'un jardin ou un parc valorise les pratiques écologiques* », remarque Philippe Hirou, responsable du service EVE, avec à l'esprit un souci constant d'amélioration car le label n'est délivré que pour une durée d'un an, soit jusqu'en décembre 2008 pour les parcs Matisse et de la Citadelle. Mais comment sont-ils donc entretenus pour mériter ce



Au parc de la Citadelle, une partie du bois mort est utilisée pour abriter la faune...



Les épilobes qui fleurissent sur les talus du parc Matisse attirent les papillons.



Les roses trémières plantées au pied de l'île Derborence, dans le parc Matisse, font bon ménage avec d'autres fleurs plus sauvages.



Jardiner « écolo », comme ici au parc Matisse, c'est un autre métier que celui de pousser une tondeuse...

logique, la mise en valeur de la flore sauvage, l'absence de produits phytosanitaires, la présence d'un écologue, spécialiste grâce auquel des inventaires aident à une meilleure connaissance écologique des sites », ajoute l' élu. Pour qu'un espace vert soit écologique, il est naturellement indispensable que les jardiniers qui s'en occupent agissent écologiquement ! « C'est une façon différente de travailler, remarque Luc Rousseaux, responsable de l'équipe Citadelle. On n'utilise moins de produits, on fait plus de coupes, plus de tailles de haies. Avant, le jardinier devait tout maîtriser, explique encore Jean Lemaire, responsable pour le parc Matisse, entretenu par un prestataire extérieur. On était trop sur du systématique, tout massif devait être biné et toute feuille ramassée ! » Jardiner écolo, c'est un autre métier que de pousser une tondeuse, c'est aussi beaucoup s'impliquer et observer... La Ville de Lille pense faire concourir, en 2008, la plaine des Vachers, le jardin Vauban, le parc

JB Lebas, le jardin des Sarrazins, la plaine Winston Churchill, le jardin des Buissonnets, le jardin de la Pointe et le jardin partagé des Coccinelles afin qu'ils puissent être aussi labellisés. ■

Matisse, à la fois horticole et sauvage

La fauche effectuée sur les talus du parc Matisse permet la présence d'une flore spontanée qui s'harmonise avec la flore horticole. Le paysage n'y est pas figé, il évolue au rythme des saisons et du vagabondage des plantes. Sur les talus, les promeneurs peuvent admirer mauve musquée, centaurée ou encore épilobe en épis, fleurs très esthétiques qui attirent foule de papillons. Dans les massifs sont plantés des phacélies, plantes qui enrichissent naturellement le sol et servent de garde-manger pour les abeilles...

Bientôt l'écureuil à la Citadelle ?

La volonté de favoriser et de protéger la biodiversité au parc de la Citadelle se concrétise par l'installation de nichoirs à passereaux ou chouettes hulotes, la création d'une mare, l'aménagement de souterrains au sein des fortifications pour protéger les chauves-souris en hibernation, la diversification de la strate arbustive avec 3 000 plants de 28 essences locales ou encore le changement du système d'éclairage pour des économies d'énergie et un moindre impact sur la faune nocturne. Une berge à martins-pêcheurs, premier aménagement de ce type dans la région, installée en hiver 2006, est occupée depuis avril 2007. Les plantations d'arbres comme le noisetier ou le saule pourrait aussi permettre la venue d'écureuils roux... Quant à la restauration des remparts, elle prend en considération la flore, parfois rare, qui s'y développe et une signalétique permet aux promeneurs de s'informer sur le patrimoine culturel et naturel des lieux...

label ? « La Ville de Lille s'est engagée dans une gestion de ses espaces verts respectueuse de l'environnement », rappelle Éric Quiquet, adjoint au maire chargé de l'environnement et des espaces verts. Un exemple : la diminution des pesticides d'environ 60 %. Et un paysage naturel qui évolue, avec des prairies fauchées, la conservation du bois mort pour nourrir et héberger la faune, un fleurissement durable avec les jonquilles, des plantes vivaces moins gourmandes en eau ou encore la plantation d'espèces régionales... « Pour l'obtention du label, Citadelle et Matisse ont comme point commun la formation des équipes à la gestion éco-



Tous au vestiaire pour l'indispensable équipement, dont, bien sûr, les patins ! Ici, une classe de CM2 de l'école Turgot en action.



Derniers gestes de « sécurité », dont la mise en place du casque, contrôlés par Bruno, éducateur spécialisé pour le roller.



Écoute attentive des consignes pour prendre de l'assurance et passer ensuite sur les modules...



Et c'est parti ! sur la patinoire pour cette deuxième séance de manière à bien trouver ses repères, notamment d'équilibre...

Un peu de glisse entre les cours !

Ils ne sont sans doute pas encore prêts à réaliser une «cafétière» ou un «daffy», ni à emprunter un «bowl» ou un «rail». Ces noms de figures et de modules de glisse deviendront peut-être familiers au moins à quelques-uns d'entre eux qui auront été initiés au roller dans le cadre de leur école. Car depuis l'ouverture de la Halle de Glisse, en 2004, la municipalité s'attache à ce que les enfants et les jeunes de la ville aient envie d'en profiter. Elle propose donc aux établissements scolaires du secteur sud où la halle est implantée de s'inscrire pour au moins un cycle de 6 à 7 séances sur l'année. **Chaque école** de Lille-Sud, du Faubourg-de-Béthune, de Moulins et d'une partie de Wazemmes, a donc la possibilité de venir y faire découvrir le roller aux enfants. D'autres écoles lilloises disposent également de créneaux pour cette initiation et de bus mis à disposition par la municipalité pour se rendre jusqu'à cet équipement sportif situé rue de Marquillies. En ce lundi après-midi, Hassib, 10 ans et demi, a fière allure sur ses patins. Un peu comme s'il avait fait cela toute sa vie ! C'est la deuxième séance pour sa classe de l'école Turgot mais lui vient de temps en temps en faire avec ses copains. Anissa qui n'avait jamais chaussé de rollers avant se débrouille pas mal du tout tandis que Yasmine a appris toute seule, d'abord en regardant sa cousine, puis

grâce à la paire que sa maman lui a achetée. Comme pour tout autre sport ou discipline en général, chacun est plus ou moins doué, plus ou moins à l'aise, mais globalement, les enfants ont plutôt l'air de s'éclater. Quelques «bûches» par-ci, quelques figures osées par-là, **Bruno Tanghe**, l'animateur, les invite à faire leurs premiers pas de glisse sur la patinoire installée dans la halle. Une fois qu'il les aura aidés à surmonter leur appréhension, pour certains, et à bien maîtriser leur équilibre, pour d'autres, ou souvent pour les mêmes, Bruno les emmènera sur les modules. Il est éducateur spécialisé, breveté d'État pour l'enseignement du roller, et embauché par la Ville de Lille à ce titre pour s'occuper des écoliers bénéficiant d'un cycle d'apprentissage. Il partage cette mission avec **Hervé Coniem**, également employé par la Ville de Lille et spécialiste de skate-board. En dehors de ces créneaux, la halle de glisse fonctionne comme un équipement sportif ordinaire géré par l'UCPA par délégation de service public, avec une ouverture au grand public, des créneaux pour les clubs sportifs et la possibilité de s'inscrire à des cours individuels ou collectifs. S'y déroulent également des manifestations mêlant souvent sport et culture, autour de la glisse, du hip-hop, du graf, des DJ. **Prochains événements** : les 12 et 13 janvier auront lieu le championnat régional de roller acrobatique et un championnat de roller course, en attendant les championnats de France de skate-board en avril. La halle de glisse remplit ainsi concrètement sa vocation de satisfaire les exigences d'une discipline de haut niveau tout en accueillant la population lilloise de tous les quartiers... ■



Alors, le roller, c'est chouette ?

Halle de Glisse,

343, rue de Marquillies, 03.20.87.05.60. ou

<http://halleglisse.ucpa.com> pour tout savoir sur les horaires d'ouverture, les cours et stages proposés, les prochains événements...



LMBC, l'année de la confirmation ?



Un LMBC offensif face à Mulhouse.

Devant une salle copieusement garnie le 22 novembre dernier, le Lille Métropole Basket Club fut battu lors de la prolongation par Mulhouse 87 à 77, l'un des favoris de Nationale 1 masculine. « *C'est dommage*, commenta le président Gervais Tomavo. *Nous restions sur une série de trois victoires consécutives dont une très convaincante contre Liévin.* » En effet lors du derby, le LMBC resta le maître dans la région avec une victoire 57 à 52. L'équipe a été renouvelée à plus de 60%. « *Nous avons un groupe plus athlétique, heureux d'être ensemble, qui peut nous laisser espérer une belle saison. Nous visons une 6^e place.* » Cette équipe a gagné en maturité avec le retour de Romain Malet (formé au club) et Nicolat Racon (formé à Pau-Orthez) qui

évoluèrent tous les deux en Pro B à Châlons-en-Champagne. Deux bonnes recrues pour un championnat dont le niveau est de plus en plus élevé chaque année. Trois autres joueurs viennent compléter ce bon recrutement : Sébastien Jaron, Kere et l'Américain Troy Nesmith. Il est déjà un joueur très suivi par les supporters. « *C'est un pur produit du basket US, qui s'est bien intégré à notre collectif. Il nous apporte son expérience dans les moments cruciaux.* » Avec une équipe compacte, le LMBC pourrait être une des surprises de N1. Cependant, le haut niveau ne fait pas oublier tout le travail réalisé auprès des jeunes en milieu scolaire ou dans les Centres Municipaux d'Initiation Sportive (CMIS) par ses encadrants. Avec une équipe

compétitive, un encadrement de plus en plus professionnel et le soutien de leurs supporters, le basket a de beaux jours devant lui à Lille. ■

Matches restant à jouer au Palais des Sports Saint-Sauveur, avenue Kennedy à 20 heures

- 15 décembre 2007 : LMBC – Andrezieux
- 12 janvier 2008 : LMBC – Bordeaux
- 19 janvier : LMBC – Charleville-Mézières
- 20 janvier : LMBC – Centre Fédéral
- 16 février : LMBC – Vendée Challans
- 1er mars : LMBC – Saint-Chamond
- 15 mars : LMBC – Toulouges Catalogne
- 29 mars : LMBC – Liévin
- 12 avril : LMBC – Fos Provence
- 26 avril : LMBC – Angers
- 10 mai : LMBC – Antibes

Le LUC Water-Polo au plus haut niveau !

Le président Thierry Landron est pleinement satisfait. Ses deux équipes sont au haut niveau du polo hexagonal. Les filles évoluent en Première Division et les garçons en N1. Avec plus de 200 membres, la création d'une équipe minime fille, un gros travail auprès des jeunes Lillois, le polo se porte bien et poursuit son essor. Les filles ont bien débuté leur championnat. Elles avaient gagné par 7 à 4 à Choisy-le-Roi avant de chuter contre Nice (15 à 4) et de faire un nul 8 à 8 à Bordeaux. Le club niçois tout comme son homologue masculin est une très grande équipe et occupe la première place au classement. « *Nous n'avons pas encore évolué à domicile*, souligne Thierry. *Il était très difficile pour les filles de gagner à Nice. Mais, le match retour à Lille sera vraiment très intéressant.* » Une nouvelle



Objectif Europe !

qualification pour la Coupe d'Europe est un objectif qui semble réalisable cette saison. Avec un encadrement renforcé, le club a gagné en expérience et en organisation. Cela se retrouve à tous les niveaux. Il suffit de voir chaque mercredi les jeunes pratiqués le polo. « *Notre équipe de filles est composée presque uniquement de joueuses de la région. C'est une équipe de copines. Avec l'ac-*

Matches de Première Division féminine Piscine Marx Dormoy, avenue Marx Dormoy

- 15 décembre 2007 à 20h45 :
LUC Water-Polo – CN Annonay
- 20 Janvier 2008 à 15h :
LUC Water-Polo – Olympic Nice Natation
- 26 janvier à 20h45 :
LUC Water-Polo – SCN Choisy-le-Roi
- 2 février à 19h45 :
LUC Water-Polo – Pôle France Nancy
- 10 Février à 15h : LUC Water-Polo – Union
Saint-Bruno Bordeaux
- 8 mars à 20h45 :
LUC Water-Polo – ASPTT Nancy

cession des garçons, nos équipes premières servent de locomotive pour tout le club... En un mot, une référence pour tous nos jeunes. » ■

Heures d'hiver...

La boxe à l'honneur

Lille va accueillir durant une semaine à partir du 4 décembre les championnats d'Europe de boxe féminine. Les meilleures filles viendront essayer de conquérir le titre suprême au Palais des Sports Saint-Sauveur. La délégation française présente une équipe qui peut ramener quelques médailles. Deux clubs lillois ont travaillé avec la Fédération Française pour l'organisation de cette compétition : **le Boxing Club des Flandres et le Boxing Club Lille-Moulins**. Un club mis à l'honneur avec la qualification de **Saïd Rachidi** pour les Jeux olympiques de Pékin où il portera les couleurs du Maroc. Le Lillois, chez les poids moyens (675 kg), a été éliminé en quart de finale des Championnats du monde de boxe amateur à Chicago. Il a perdu contre le Kazakh Artayev Bakhtiyar, champion olympique des poids welters à Athènes en 2004. Mais, c'est lors du tour précédent qu'il a décroché son billet pour les Jeux en battant le Monténégrin Bosko Draskovic. ■



Le Lillois Saïd Rachidi s'est qualifiée lors des mondiaux de boxe amateur pour les Jeux Olympiques de Pékin.

Une nouvelle phase finale pour le TCL Lille Métropole

A première vue, la poule où se trouvait le Tennis Club Lillois Lille Métropole était la plus difficile, avec la présence du Paris Racing Lagardère (et les trois premiers joueurs français, Richard Gasquet, l'ancien Lillois Paul-Henri Mathieu et le prometteur Gilles Simon) et l'AS Patton Rennes. Pour cette nouvelle édition, le président Magniant avait pour objectif de terminer à la troisième place de son groupe. Mais, les événements en décidèrent tout autrement. Les deux premières rencontres se soldèrent par deux victoires par 4 à 2 contre Paris et à Melun. L'équipe a très peu évolué depuis l'année dernière avec pour seule arrivée l'Allemand Christopher Kas, un excellent joueur de double. Articulée autour de Bohdan Ulihrach (n° 71 mondial à l'ATP), Christophe

Rochus, Konstantinos Economidis et le local Thomas Dupré, les Lillois présentaient une équipe compacte et pouvant évoluer sur tout type de surface. Michel Brouche, le directeur sportif du club, redevenait le capitaine. Arrivé au club en 1992, il fut l'entraîneur d'Olivier Soulès de 1989 à 1992. De cette époque, il garde en mémoire ce fameux match à Roland-Garros contre Stefan Edberg, alors numéro 1



Michel Brouche, le capitaine Lillois



Konstantinos Economidis



Christophe Rochus

mondial. Son protégé parvint à lui prendre un set au premier tour. Aujourd'hui, il mène une nouvelle fois le TCL Lille Métropole vers la phase finale à Croissy-Beaubourg après la troisième place obtenue à Rouen l'année dernière. Les Lillois sont de nouveau parmi les quatre premiers clubs français. Ils ont démontré leur savoir-faire à un moment important pour le club qui vient de fusionner avec le Lille Euro Tennis et qui attend ses nouvelles installations... ■



Un magnifique spectacle plein d'émotion

30 ans déjà...

Devant plus de 1300 spectateurs, un grand gala de GRS fut organisé le 26 octobre dernier en souvenir de la participation de la première équipe de France lilloise aux Championnats du monde à Bâle en 1977. Au cours de cette soirée, l'histoire de ce sport fut retracée

de 1900 à nos jours. Un magnifique spectacle qui fut apprécié par le nombreux public. Un beau succès qui suit celui du « Gala des Élites » d'octobre dernier à Valenciennes où tout le haut niveau de la gymnastique régionale était réuni. ■



Trois questions à Laurence De Jaeghere

Laurence est membre du club de triathlon de Lomme (une section de l'OSML). Championne de France d'aquathlon, elle a remporté le titre de championne du monde de triathlon amateur en août dernier.

Lille Magazine : Comment êtes-vous arrivée dans le triathlon ?

Laurence De Jaeghere : J'ai commencé par la natation. Mais, il était difficile de mener de front les entraînements et mes études. Un jour, un entraîneur de triathlon m'a proposé d'intégrer son équipe. C'était à Wasquehal. J'y ai rencontré mon futur mari, Pierre, qui devint mon entraîneur. Je suis arrivée à Lomme en 2001. Dès lors, j'ai eu une progression régulière, avec une 26^e place lors de mes premiers championnats de France élite. Aujourd'hui, un titre mondial en triathlon et un titre national en aquathlon sont deux magnifiques récompenses pour tous ces entraînements. Ces titres sont aussi valorisant pour mon club.

Lille Magazine : Quelles sont les qualités demandées pour la pratique du triathlon ?

Laurence De Jaeghere : Des qualités physiques et morales, mais aussi de la rigueur, primordiale pour l'entraînement. Il faut se donner des objectifs et bien organiser sa saison en participant à des épreuves qui vous permettront d'arriver au pic de forme le jour « J ». Tout cela, il faut le mettre en place en début de saison. Mon entraînement est réparti entre trois disciplines. Je nage 2 à 3 fois par semaine, complété par 3 à 4 sorties en course à pied et des séances sur la piste du stade des Ornes à Lomme. Je n'oublie pas bien sûr les sorties en vélo, mais aussi en saison hivernale un gros travail foncier sur mon home-trainer.

Lille Magazine : Et votre club ?

Laurence De Jaeghere : J'ai beaucoup de chance d'évoluer au sein du club de Lomme. Avec les filles, nous participons au championnat de Seconde Division. Nous



© Daniel RAPACH

Le vélo est une des trois épreuves du triathlon

avons été trois ans en Première Division. Cependant, c'est très difficile de se maintenir. Il faut un budget conséquent. Nous voulons faire partager notre passion pour ce sport aux jeunes. La formation est un axe important de la politique du club. Tout comme mes premiers contacts avec le triathlon, nous proposons à de bonnes nageuses de venir s'initier au triathlon. ■

Top chrono

■ Par F.Vdb

• Les filles du **Lille Hockey Club Lille Métropole** se sont déplacées à Mérignac, avec une équipe inédite. Elles ont repris leur marche en avant. Mélusine Labbaye (1^{er} mi-temps) et Marie Blondel (2^e) ont assuré le succès du LHC. Elles se trouvent à la troisième place de Première Division.



© F. Vdb

• **Roger Wassen**, le plus ancien joueur du TCL Lille Métropole avec Thomas Dupré, était le premier remplaçant lors du **Master de double** qui s'est déroulé à **Shanghai** en novembre. Actuellement, à la 12^e place mondiale, il a réalisé une magnifique saison lors des grands tournois. Il demeure



Pauline Parmentier

© F. Vdb

une valeur sûre pour le double lillois. De son côté, la jeune Villeneuveoise **Pauline Parmentier**, 21 ans, professionnelle depuis deux ans et invitée cette année à Roland-Garros, a remporté en octobre dernier le premier tournoi de sa carrière sur le **Circuit WTA à Tachkent**, en battant en finale la Biélorusse Viktoria Azarenka, tête de série n° 1 (7-5, 6-2). Certes, ce tournoi n'était que de 4^e catégorie, mais c'est en misant sur ces victoires précoces

dans des « petits » tournois que Marion Bartoli s'est construit une carrière. Alors qui sait ?...

• Le cyclisme nordiste se pose beaucoup de questions. Un de ses monuments est en danger ! En effet, une grande menace plane sur l'organisation des **« Quatre Jours de Dunkerque » en 2008**. Il reste deux étapes à tracer pour les organisateurs. Un « relockage » est déjà en cours, avec la suppression du prologue comme pour le prochain Tour de France. Une étape devrait normalement partir de Lille, avec un départ près de l'hôtel de Région. À suivre...

• **Sport et Solidarité** sont des valeurs qui sont de plus en plus souvent associées. Lille a remporté en novembre un prix national pour son parrainage en matière de sport.



Recensement : votre réponse compte

Le recensement de la population se déroule actuellement auprès d'une partie de la population de Lille. Si votre logement appartient à l'échantillon recensé cette année, vous avez reçu les questionnaires du recensement: une feuille de logement pour le foyer et un bulletin individuel pour chaque personne y habitant. Vous avez **jusqu'au 23 février** prochain pour remettre vos questionnaires soit

directement à l'agent recenseur en convenant d'un rendez-vous avec lui, soit en les confiant sous enveloppe directement à la mairie de votre quartier ou à la direction régionale de l'Insee. Votre réponse compte ! En effet, pour que les résultats du recensement soient de qualité, il est indispensable d'y participer. Grâce à vos réponses, l'Insee calcule le nombre d'habitants de la commune et fournit des statistiques sur les logements et les principales caractéristiques des habitants (âge, situation matrimoniale, profession, transports utilisés, déplacements quotidiens...). Toutes ces réponses – qui sont confidentielles – permettent ensuite aux élus de mieux adapter les infrastructures (hôpitaux, maisons de retraite, écoles...) et d'être à l'écoute de vos besoins. ■

Infos : en mairies de quartier ou à l'hôtel de ville de Lille au 03 20 49 52 11.

Infos : en mairies de quartier ou à l'hôtel de ville de Lille au 03 20 49 52 11.



|| emballe !

Pratique et malin, le Sac à Sapin habille le pied du sapin pendant toute la durée des fêtes et une fois les festivités passées, il emballe proprement le sapin à jeter. **100 % biodégradable et com-**

postable, le Sac à Sapin préserve l'environnement. Fabriqué à base de matières céréalières renouvelables, il se dégrade en 4 à 8 semaines seulement. Acheter ce sac est aussi **un geste solidaire** puisqu'il est conditionné en ESAT (Établissement et service d'aide par le travail), favorisant l'intégration sociale et professionnelle de personnes handicapées en France. Le Sac à Sapin a surtout

été conçu pour financer les programmes humanitaires de **Handicap International**. Ainsi, 1,30 euro par sac acheté est reversé à Handicap International, qui agit en faveur des personnes handicapées dans plus de 60 pays. ■

Sac à sapin disponible dans toutes les grandes surfaces, les grands magasins, jardineries, fleuristes, etc.
Prix de vente : 5 euros.

Passez la frontière !

Après avoir édité de nombreux plans de Lille par thématiques – plans détaillés de la ville et liste d'annonceurs sur des thèmes comme les restaurants, l'art et la culture, les sports et les loisirs, la vie nocturne –, cette fois, **Dominique Boutry, infographiste lillois**, a eu l'idée de dynamiser l'échange entre la métropole lilloise et la Belgique frontalière. Le guide "**La Frontalière**" vient donc de voir le jour. **Distribué gratuitement**, il rassemble 58 établissements selon trois thèmes (restaurants, bien-être, achats), rien que des bonnes adresses, toutes plus



attractives les unes que les autres, de Lille à Tourcoing en passant par Tournai ou Froyennes, situées dans un rayon de 20 km de la frontière franco-belge et présentées sous forme de fiches descriptives en

français et en anglais. Elles facilitent le choix et déplacements puisque les infos concernant ces commerces sont claires et accompagnées des plans de villes détaillés. À deux pas de Lille, "**La Frontalière**" en main, franchissez la frontière pour découvrir de nouveaux bons plans. ■

"La Frontalière" est disponible gratuitement à l'hôtel de ville de Lille et dans les Offices de tourisme de Roubaix, Tourcoing, Villeneuve-d'Ascq. Contacts : Dominique Boutry au 06 64 28 53 22. www.la-frontaliere.com



Propreté et étudiants

Une campagne de sensibilisation **propreté à destination des étudiants lillois** logeant dans les résidences universitaires gérées par le CROUS et l'AEU de la Catho a été organisée par l'affichage d'un autocollant "Consignes propreté" collé sur chacune des portes des chambres des étudiants – soit environ 4 200 chambres – et dans les cuisines et pièces communes de 20 résidences universitaires lilloises. Des petits gestes pour garder un environnement propre, qui concernent les poubelles, la collecte sélective, l'entretien des cuisines et sanitaires, etc. Pour toucher encore un plus grand nombre d'étudiants – puisqu'ils

représentent 25 % de la population lilloise –, une action propreté est aussi menée lors d'une semaine de sensibilisation qui se déroule **du 10 au 14 décembre dans les restaurants universitaires lillois**. Un stand, tenu par la Ville de Lille, permet d'y obtenir des infos avec distribution de documentations gratuites. Une charte de partenariat en faveur de la propreté va d'ailleurs être signée entre la Ville de Lille, le CROUS et l'AEU. À terme, l'objectif est d'informer tous les nouveaux locataires et propriétaires arrivant sur Lille sur la propreté (jours de collectes, encombrants, etc.) par le biais des agences immobilières. ■

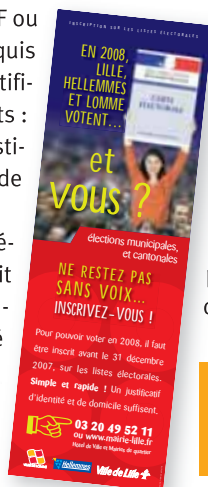


Inscription sur les listes électorales

Vous arrivez sur Lille ou vous avez changé d'adresse sur la commune... Présentez-vous en mairie de quartier ou au service Élections de l'hôtel de ville muni :

- d'une carte nationale d'identité (document prouvant à la fois l'identité et la nationalité française) ou d'un autre justificatif de nationalité ;
- d'un justificatif de domicile (quitance de loyer, bail, facture EDF ou téléphone...). Si vous avez acquis la nationalité française, les justificatifs à fournir sont les suivants : un justificatif d'identité, un justificatif de domicile et le décret de naturalisation.

Si vous avez 18 ans avant le 28 février prochain, vous serez inscrit d'office sur les listes électorales à condition d'avoir effectué votre recensement citoyen lors de votre seizième anniversaire. Vous recevrez alors un courrier confirmant votre inscription.



Si vous avez changé de nom durant l'année, signalez-le, muni d'un justificatif (livret de famille, ordonnance du juge...). Vous avez jusqu'au 31 décembre 2007 pour effectuer cette démarche simple et rapide. L'élection municipale et les élections cantonales se dérouleront les 9 et 16 mars 2008. Pour les élections cantonales, tous les cantons lillois ne sont pas renouvelables. Seuls les cantons Centre, Ouest, Nord et Sud sont concernés, c'est-à-dire que seuls les bureaux de vote commençant par 100, 300, 500 et 600 voteront. À noter que les ressortissants non français de l'Union européenne pourront participer aux cantonales. ■

Renseignements : service Élections.
Hôtel de ville au 03 20 49 52 11,
en mairie de quartier ou
sur www.mairie-lille.fr

Contre les addictions

Une conférence-débat est organisée par le service "Lille, Ville de la Solidarité" de la Ville de Lille en partenariat avec des associations spécialisées dans les addictions, à la Maison des Associations, sur les thèmes de l'alcool et de la drogue. **Les associations Les Alcooliques Anonymes, le PARI (Point Alcool Rencontres Informations), l'AREA (Association Réseau Entraide Addictions) et Al-Anon** (espoir et aide pour les familles et les amis d'alcooliques) présenteront leurs activités et répondront à toutes les interrogations du public. Les questions pourront être notées sur des papiers pour préserver l'anonymat des personnes. À l'issue de la conférence, un cocktail sans alcool permettra au public d'échanger en direct avec les représentants des associations. ■

Conférence-débat sur les addictions
à la MDA : 72-74 rue Royale.
Samedi 14 décembre de 14 h 30 à 16 h.
Tél : 03 20 30 04 42. Entrée gratuite.



Les années folles de l'Atelier de la Monnaie

La vie artistique lilloise de la deuxième moitié du XX^e siècle a été marquée par l'expérience originale et décapante de l'Atelier de la Monnaie (1957-1972). Retour sur ces années folles au Palais des Beaux-Arts à l'occasion d'une exposition. À voir du 14 décembre 2007 au 15 mars 2008.

A la fin des années 1950, face aux exigences formelles de l'enseignement dispensé à l'École des Beaux-Arts de Lille, sept étudiants s'organisent en groupe de contestation radicale. L'existentialisme est alors un mode de vie pour ces jeunes artistes allergiques aux contraintes de l'Académisme.

Forts de l'humour et de la fantaisie qui cimentent leur groupe, **Roger Frézin, Claude Vallois, Pierre Olivier, Jean Parsy, Jean Bris, Jean-Pierre Dutour et Lyse Oudoire** officialisent le mouvement en fondant « l'Atelier de la Monnaie » en

1957. Cette association se propose d'organiser chaque année une exposition destinée à présenter au public la création contemporaine et à générer des rencontres avec des « invités d'honneur » de la scène artistique parisienne et internationale. Incompris d'une grande partie du public, de la critique et parfois même de leurs pairs, les artistes de « l'Atelier de la Monnaie » qui avaient le courage de leurs opinions ont fait de Lille pendant cette période un centre de présentation et de diffusion de l'art contemporain.

L'exposition rassemble les œuvres des

membres fondateurs, celles des membres actifs constituant le noyau dur de « fidèles » (**P. Bougelet, E. Leroy, A. Deronne, A. van Hecke, G. Himpens...**) et celles des artistes invités dont certains sont aujourd'hui reconnus bien au-delà de nos frontières. La présentation est accompagnée d'une série de portraits réalisés par le photographe **Olivier Despichtet** de la diffusion de **cinq films courts** sur les membres fondateurs et leurs souvenirs de Lille dans ces années folles. Toute la programmation culturelle bâtie autour de cette expo est sur www.mairie-lille.fr ■

Electro : Minimal1st en live !

Amateurs de musique électronique, à vos agendas ! Le **vendredi 14 décembre** se produira pour la première fois Minimal1st Crew en live au Kiosk Club à Lille, boîte 100 % axée sur ce style musical (techno, house, électro, dub...). La soirée démarrera à 23 h avec « Bubble » et vers 2 h du matin, **Minimal1st Crew** composé de James Bacon, Vincent Vega et UFO, fera décoller le dancefloor. Ces trois « artistes électroniques » passionnés, mixent chacun de leur côté mais se réunissent également pour produire leur musique en commun. « *La musique électronique permet ce genre de regroupement. On travaille chacun de notre côté sur nos machines – ordinateurs, boîtes à rythmes, boîtes à effets, synthétiseurs... – et nos morceaux sont parfois assemblés, comme pour ce live du 14 décembre, pour donner une orientation sonore, une cohérence différente de ce qu'on fait*



habituellement », explique UFO, qui crée ce concept de soirées depuis maintenant dix ans. ■

Minimal1st Crew en live au Kiosk Club, 28, rue de Wazemmes. Prix d'entrée : 5 euros. Infos : Antoine Buhot au 09 54 12 09 70.

Collections secrètes

Cette année 2007 marque l'anniversaire des 80 ans du **Rotary club de Lille**, l'un des plus anciens de France, qui organise une exposition dont les recettes feront l'objet d'un don au projet de « **Lille, Ville de la Solidarité** ». L'exposition intitulée « **Secrets de Collections lilloises** » est originale et unique par la qualité des œuvres présentées. Elle est conçue à partir de tableaux et dessins du XX^e siècle provenant de collections particulières n'ayant jamais été dévoilées au public et qui quittent pour la première fois l'intimité de leurs propriétaires.

Une présentation originale scinde l'exposition en deux sections, « les Attitudes » et « les Métamorphoses ». ■

Du 19 décembre au 10 février, Musée de l'Hospice Comtesse, Salle des Malades, 32 rue de la Monnaie



Pays'âges, la nouvelle exposition du musée d'Histoire naturelle

Elle est présentée comme un savoureux mélange d'exposition scientifique et de scénographie grandiose. Elle célèbre le centenaire des collections houillères du musée d'Histoire naturelle. Et elle rappelle que nous sommes tous acteurs du paysage de demain. La nouvelle exposition de ce musée lillois qui se tient **du 16 décembre 2007 au 3 août 2008** propose au visiteur trois grandes étapes marquant trois grandes époques. Il est d'abord invité à pénétrer dans une forêt de type équatoriale peuplée d'insectes géants. De très nombreux fossiles, textes et vidéos racontent comme le charbon s'est formé il y a 300 millions d'années. À cette époque, les terres du Nord étaient de gigantes-

ques marécages recouverts de forêts luxuriantes. Puis, la scénographie plonge le visiteur dans l'ambiance du paysage industriel de notre région, celle dont nous héritons aujourd'hui. Cette partie de l'exposition est consacrée à l'exploitation industrielle des énergies. Tableaux, maquettes d'usines, machines à vapeur et produits des entreprises du XIX^e siècle retracent ces années de révolution industrielle. Enfin, le visiteur découvre au sol une gigantesque carte du bassin minier, mettant en évidence les empreintes de l'activité minière passée. En complément, diaporamas, films et bornes interactives incitent à faire le point sur ces questions liées au paysage et à l'énergie. Et pour demain ? Énergies



renouvelables, réduction de nos consommations, développement durable et conscience citoyenne sont au cœur de l'expo... ■

Musée d'Histoire naturelle,
19, rue de Bruxelles, 03.28.55.30.80,
tous les jours sauf le mardi.
Tarif plein : 5 euros (2 et 3 euros réduit,
gratuit pour les moins de 6 ans
accompagnés d'un parent).

Uni-e-s comme les 7 doigts de la main

Le premier album, déjà, c'était pour rire. Ou presque. Car ils ne se prennent pas au sérieux mais la musique, c'est du sérieux. Des copains de 20 ans, et même plus désormais. Sur les sept membres à l'origine du groupe « **Carte Vermeil** », quatre sont toujours réunis pour jouer ensemble. L'un est parti vers le Sud pour sa retraite, deux autres n'avaient plus le « feu sacré » et le quatrième s'en est allé rejoindre le paradis. Ils sont toujours sept aujourd'hui. Donc, trois « petits » nouveaux sont arrivés dont un chanteur. Pas simple à dénicher. La « perle rare » s'est présentée en début d'année. Compétences musicales et feeling – essentiel, le feeling – l'ont fait adopter. Les trois petits nouveaux ont fait copain-copain avec les « anciens » du groupe. Et ils viennent de sortir un deuxième album. Toujours pour rire. Enfin, presque. « *Le but du jeu n'est pas de faire du business*, résume Pascal, guitariste. *C'est de se faire plaisir,*

lors des répétitions, et de faire plaisir, lors des scènes. » Du rock, encore et toujours, de préférence anglo-saxon et de la fin des années 50 au début des années 70. Ils choisissent des morceaux déjà connus ou un peu moins et les remettent à leur sauce, les interprètent à leur manière. Sur leur nouvel album, deux incontournables : The Beatles, avec « Honky Tonk Woman » et les Rolling

Stones avec « Let It Be ». Au total, six morceaux dont l'un réalisé grâce à la magie de la technologie. Sur d'anciennes bandes, ils ont isolé la voix de l'ancien chanteur et la basse d'Yves, ami disparu. Et ils ont procédé à un nouvel enregistrement. Étonnant et émouvant. Première aussi pour ce deuxième album : la présence de chœurs, des copines qui se sont prêtées au jeu. « *On fait de la musique comme d'autres font du foot le dimanche, sans se prendre pour Platini ou Zidane* », remarque Pascal. C'est le pied sans se prendre la tête. Et ce sont des concerts, régulièrement, pour des soirées d'associations, sur des podiums, pour des fêtes d'écoles ou des mariages, de préférence... polonais ! Et au Zénith, le 13 janvier, pour la Fête du Secours populaire. ■



Album « Uni-e-s comme les 7 doigts de la main »,
03.20.33.00.32.,
Les-rockagenaires@nordnet.fr



Lire et écrire au jardin d'hiver



Elles ont une passion commune pour les mots. Ceux que l'on lit et ceux que l'on écrit. **Astrid de Laage** et **Sophie Razel** y voient une pratique artistique, comme la peinture ou la sculpture. Donner des couleurs au texte et façonner des phrases. Partir en voyage imaginaire, rencontrer, échanger et s'enrichir. Astrid et Sophie prennent tant de plaisir avec les mots qu'elles ont eu envie de le faire partager. Elles ont donc créé un lieu dédié à l'écriture et à la lecture. Leur "**jardin d'hiver**", serre pour exercer ses talents, cachés ou déjà connus, a ouvert ses portes en septembre dernier. Astrid, d'abord rédactrice chez Larousse-Bordas, auteur de nouvelles et animatrice d'ateliers d'écriture à vocation universitaire et professionnelle, et Sophie, chargée de communication et rédactrice, notamment d'un conte musical pour enfants, ont toutes deux suivi une forma-

tion spécifique pour mener les animations qu'elles proposent. « **L'atelier d'écriture s'adresse aux adultes. Surtout, qu'ils n'aient pas peur de venir**, assure Astrid. *L'écriture a encore une telle aura de nos jours que sa pratique peut en effrayer certains. Il ne s'agit pas d'un exercice où l'on se retrouve devant une page blanche, poursuit-elle, je propose un thème tel qu'un inventaire à la Prévert, un tableau ou une photo, une lettre d'amour en dix mots, les possibilités sont innombrables. Au début, les participants peuvent écrire des fragments, puis nous évoluons vers des dialogues, des mini nouvelles, des récits. Chacun lit son texte mais nous ne sommes pas du tout là pour juger.* » Tout le monde peut trouver sa voix, son style, à partir de ses points forts. « *La séance est souvent saisissante pour beaucoup* », raconte-t-elle encore, de se rendre compte que l'on peut

produire un texte, sur le vif, de le lire, puis d'écouter celui des autres et d'entendre ce qu'ils ont eu à dire de si différent sur le même thème. **Le deuxième atelier** proposé au "jardin d'hiver" est lui aussi souvent propice à la découverte et à l'étonnement. Guidé par un comédien, **Bruno Buffoli**, il invite les participants aux lectures à voix haute. Et chacun de sentir à quel point un même texte prendra un sens différent selon la façon de le lire. « *Enlevez une virgule pour que le sens change*, remarque Sophie, *travaillez sur l'intonation, le souffle, les bruitages pour que l'interprétation lui donne sa force.* » Tout peut être lu, grands classiques théâtraux comme recettes de cuisine, l'idée étant de les "dés-habiller" puis de les "rhabiller" de sentiments et de sensations. Enfin, **les enfants disposent également d'un atelier** adapté à leur âge (à partir de 7 ans). En compagnie de **Valérie Honnart**, peintre, ils créent un livre à partir de mots, de phrases, de contes. Toute forme artistique est la bienvenue pour exprimer visuellement ce qu'ils lisent et entendent. Et chacun de repartir, au bout de 5 ou 6 séances, avec sa création. Certains dimanches, la serre d'écriture organise également des rendez-vous, pour que l'écriture se libère autour d'un jeu surréaliste, qu'elle transforme le conte en modernisant fées et sorciers, ou encore qu'elle prenne la forme d'une lettre d'amour pour la Saint-Valentin... ■

Jardin d'hiver, 35 rue des Postes, pour tout savoir sur les horaires et tarifs, 03.20.57.72.91. ou contact@jardindhiver.org, www.lejardindhiver.org. La première séance est gratuite.

Première photo de Lille

La Ville de Lille a fait entrer dans les collections de sa **Bibliothèque municipale** un daguerréotype représentant l'ancien Palais de Justice en bordure de la Deûle, bâti en 1837 sur l'emplacement de la collégiale Saint-Pierre et détruit en 1963. L'invention de la photographie date de 1839, avec le premier procédé mis au point par Daguerre où l'image se présente sur une plaque argentée. Les daguerréotypes sont donc les toutes premières images de l'histoire de la photographie. L'entrée de

cette pièce d'une grande rareté dans les collections municipales vient ainsi compléter le fonds photographique régional, la Bibliothèque lilloise possédant de nombreuses vues de Lille, sous forme de tirages photos, de cartes postales. Elle n'avait jusqu'à présent aucun daguerréotype représentant la ville. Plusieurs photographes étant susceptibles d'avoir pris cette vue datant probablement des années 1840 une recherche sur le document va être effectuée... ■





Heureux comme Gilles Defacque en son « Mignon Palace »...

Guérit-on de son enfance ? **En son Prato lillois, Gilles Defacque** a rouvert début décembre le « Mignon Palace » de ses parents, un café-ciné-catch-bal du fin fond de la Somme, où il est né et a grandi. C'est sûrement là, entre zinc et arrière-salle, qu'il a appris à « sentir » le public comme on « sent » la mer, et à tant aimer « les gens ». On l'imagine en courtes culottes au seuil de l'âge de tous les possibles, déjà espiègle et rieur, yeux écarquillés, allant à la découverte des adultes buvant le coup, frémillant devant un western, les cordes d'un ring ou un air d'accordéon. Des années plus tard, le directeur du Prato poursuit l'itinéraire familial par une nouvelle création qui part bientôt en tournée et qui naturellement s'appelle... « **Mignon Palace** ». En 90 minutes, voici le tourbillon des souvenirs, des nostalgies, des éblouissements – graine, nervure et feuillage de ce très jubilatoire spectacle – d'un artiste resté enfant. Sur scène, théâtre, cirque, musi-

que, danse et vidéo se superposent. Comme illuminé de l'intérieur, Gilles Defacque, projectionniste de son passé, transmet à sa bande de saltimbanques tous magnifiques, son énergie d'électron libre qui jamais ne tient en place. Acrobate, équilibriste, trapéziste : il fait vi(v)volter sa confrérie de farceurs diabolins au-dessus de son berceau de bonnes fées. Pour cette chronique familiale, pas de bavardage, que des images et des rythmes. Du visuel qui parle au cœur. On devine des errances intérieures, des parenthèses de confidences. Le tout au son qui se fait chair et souffle de l'énergique musique du **Tire-Laine**, véritable feu de joie. Toute une ambiance qui a une sacrée belle gueule d'atmosphère. D'emblée, quelque chose s'impose, à la fois doux

et magnétique, une euphorie quasiment aphrodisiaque. Maelström de numéros, le spectacle se déploie en un étourdissant collage de séquences. Comme une suite d'échos qui donnent à « Mignon Palace », mené tambour battant, sa secrète, subtile et poétique harmonie : un manège, une farandole, un carnaval de fraternité et de partages. Une fabuleuse célébration de sa conception de l'art et de la vie. **Gilles Defacque respire à pleins poumons.** ■



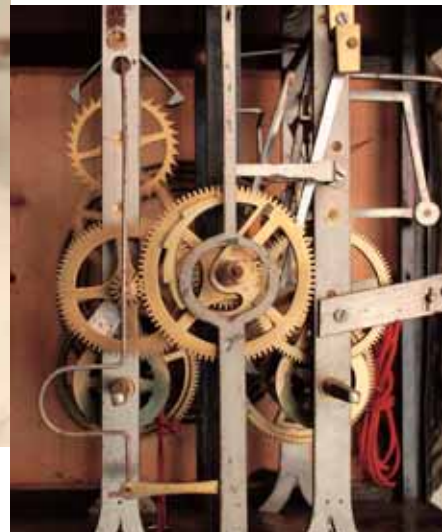


Le tic-tac dans les mains d'Alain

« Si les pendules pouvaient parler, elles en auraient des histoires de famille à raconter », remarque **Alain Bocquet**. Et en particulier celles qui passent entre ses mains, de par leur "grand âge" ! Beaucoup sont centenaires, parfois plus, comme une magnifique horloge "contoise" qui affiche 150 printemps, accrochée momentanément au mur de son atelier. Elle va se faire retailler les dents pour, à nouveau, donner l'heure. Et cette opération délicate va être réalisée de main de maître par Alain. C'est l'un des rares horlogers encore en activité aujourd'hui. **Un vrai horloger.** Surtout pas un réparateur qui « change un quartz ou pose une pile » ! Lui va polir les pivots qui font tourner les roues, changer un axe ou rattraper un "jeu" trop usé. Et tout centrer à l'œil, s'il vous plaît ! Il rappelle, avec modestie, que c'est grâce à l'expérience. **Une longue**

expérience. « J'ai fait mon premier réveil à l'âge de neuf ans, se souvient-il, une lueur de joie dans l'œil. C'était avec mon grand-père, je "bidouillais" souvent dans son atelier. » Papy était donc horloger. Et papa aussi. « Je suis allé à l'école d'horlogerie de Morteaux, précise Alain, mais c'est avec mon père que j'ai vraiment tout appris, notamment les finitions. Son métier, il le connaissait sur le bout des doigts. » Jusqu'à récemment propriétaire d'une boutique de réparation et de vente de pendules, montres et autres bijoux, dans le Pas-de-Calais, Alain s'en est séparé. « Le petit commerce, c'est dur face à la concurrence des grandes surfaces. » Après être passé salarié dans un magasin, **il a repris son indépendance.** « Je suis un artisan réparateur, pas un vendeur », remarque-t-il. Il s'est installé rue des Postes en juillet dernier. Et remet en mar-

« Changer un quartz, cela s'apprend en une heure ! Réparer une pendule, même avec de l'expérience, cela peut prendre 5 ou 6 heures », affirme Alain Bocquet, artisan horloger.



che les pendules de cheminée ou les montres mécaniques. « Mon métier se perd, constate Alain, alors les gens sont bien contents de me trouver ! » Comme ce client et sa montre chronographe de 85 ans que personne ne savait réparer ! "Bichonnée" par Alain, la voilà repartie pour... des années et des années. « Tous les objets qui passent dans mon atelier ont une âme », affirme-t-il encore. ■

L'Atelier d'horlogerie, 36 rue des Postes, 03.20.77.60.11.





© ANNIS GADEAU

Dessine-moi un poème

Quand un père et son fils mettent leur talent en commun, ça donne « La Lune pour rêver », un recueil de poésie joliment illustré. « *Mon père, Yves, écrit des poèmes depuis toujours. De façon très artisanale, il les relie et envoie ses recueils, uniquement à nous, ses enfants. Lorsque j'ai reçu son dernier recueil, de la poésie pour enfants, je me suis dit qu'il était dommage que ça reste dans le cercle familial et qu'il était temps de valoriser son travail.* » **Éric** lui propose alors d'illustrer ses poésies. Même s'il a l'habitude de dessiner, c'est la première fois qu'il devait coller à des textes. « *Je voulais que tout soit parfait, alors j'ai pris mon temps... d'où le logo de l'escargot sur le livre !* » s'amuse-t-il. Amateur d'encre de Chine et de crayon gris, cette fois pour égayer

l'ouvrage il préfère les crayons de couleur. **Éric**, ingénieur-paysagiste dans la vie active, a découvert un monde qu'il ne connaissait pas. Il réalise la maquette, la mise en pages du livre, choisit son format et cherche un imprimeur. « *Ce n'est pas évident quand on n'est pas un professionnel de ce milieu, mais c'est une expérience très enrichissante et je dis à tous ceux qui ont envie de faire un livre que c'est possible !* » Devant la difficulté à se faire éditer, il choisit l'autoédition. « *L'avantage, c'est qu'on maîtrise tout ! De la conception à la distribution !* » Et notamment, le choix d'une démarche environnementale pour l'impression du recueil. « *Je voulais être en harmonie avec les textes de mon père qui portent sur la nature et les animaux.* » L'ouvrage est donc imprimé sur

du papier recyclable et l'imprimeur, Sprintoo, installé à Lille-Sud en zone franche, possède le label Imprim'Vert, démarche qui implique des critères qui respectent davantage l'environnement. « *La Lune pour rêver* » voit défiler escargots, araignées, hérissons et clair de lune... Une fable écologique, succession de textes simples qui suscitent l'émerveillement devant les choses toutes simples de la vie. **Pour les fêtes de fin d'année, une belle idée de cadeau de Noël !** ■

Pour se procurer
« La Lune pour rêver » :
lalunepourrever@no-log.org
ou librairie « le Bateau Livre »
rue Gambetta ou librairie coopérative
"Chez Rita", 49 rue Daubenton à Roubaix,
ouverte le jeudi de 17 h à 22 h.
Prix de vente : 10 euros.





RCV : rester sur les ondes !

2 5 ans déjà que **Radio Cité Vauban** émet ! Il est bien loin le temps où les élèves ingénieurs qui avaient créé cette radio – pirate à l'époque – posaient leurs platines sur l'évier de cuisine et l'émetteur sur le balcon d'un appartement du boulevard Vauban. En 1982, RCV voit officiellement le jour sous le statut associatif. Aujourd'hui, **la seule radio associative lilloise** résonne toujours sur les ondes de 17 h à 5 h chaque jour, toujours indépendante, sans diffusion de publicité pour un meilleur confort d'écoute et animée par la même volonté de faire écouter des musiques et des artistes que l'on n'entend nulle part ailleurs sur la bande FM. « *RCV est une radio de découverte musicale. Elle présente chaque semaine 41 émissions, animées par 70 bénévoles, chacun spécialisé dans un style musical* », explique **Ben Vahtar**, l'un des deux salariés de l'association avec **Vincent Letilly**. « *On peut y écouter de l'électro, du funk, du hip-hop, du reggae, du blues, du rock... tous styles hormis de la musique commerciale, parce que ce n'est pas notre but de faire écouter des choses formatées. RCV préfère aller au-delà des sentiers battus !* » Les artistes

autoproduits ou en émergence y trouvent donc une très large place. La radio fait partie de la Féarock (Fédération des Radios Associatives Rock), qui compte 23 radios associatives un peu partout en France, mais aussi en Belgique et au Québec. Cette association leur permet de partager leurs découvertes, d'échanger des informations ou des programmes. « *Faire de la radio est une expérience particulière : on est enfermé dans un studio sans aucune idée de qui nous écoute, du profil de l'auditeur.* » RCV reçoit une trentaine de CD d'artistes ou de labels indépendants chaque jour, que les animateurs se répartissent pour écouter et sélectionner avant diffusion. C'est par le biais de

radios indépendantes comme RCV que des artistes comme M, Mickey 3D, Dyonyosos, Gomm ont pu être connus du grand public. **Pour ses 25 ans, RCV a organisé** une série de concerts en octobre et novembre derniers pour fêter l'événement, en présence de nombreux artistes qui ont eu l'occasion de passer par les studios de la radio au cours de leur carrière. Après toutes ces années, la précarité de la radio demeure. Le prochain plan de fréquences, mi-2008, par le CSA pourrait voir disparaître RCV de la bande FM. « *Tous les cinq ans, le CSA redistribue toutes les fréquences. Actuellement, nous émettons de 17 h à 5 h et partageons notre fréquence avec une autre radio qui émet de 5 h à 17 h. Et ça, ce*

ne sera plus possible. Alors, nous avons fait une demande de pleine fréquence pour émettre 24h/24. » Et comme la bande FM n'est pas extensible, il n'y aura forcément pas assez de place pour toutes les radios qui en auront fait la demande. En attendant, restez à l'écoute ! ■

RCV: 99 FM.
www.rcv-lille.com



© JULIEN SYLVESTRE

Objectif Pékin !

■ Par FVDB

Sylvain Paillette est un nageur handisport. Il demeure un athlète reconnu au niveau national et international dans sa discipline. Il termina quatrième aux Jeux olympiques de Sydney et fut de nombreuses fois médaillés lors des championnats d'Europe et du monde en brasse et en dos. Deux nages qui ne sont pas faciles à pratiquer. En 2008, Sylvain s'est lancé un nouveau défi : **se qualifier pour les Jeux olympiques de Pékin**. Il nage plusieurs fois par semaine, encadré par Michel Sidney, son entraîneur à la piscine de Fives. « *C'est super motivant de préparer les Jeux. Il me faut dans un premier temps retrouver mon meilleur niveau. Cela passe par une montée en puissance*

de l'entraînement mais aussi par la compétition. Si je fais de bons championnats de France et un chronomètre correct, je devrais pouvoir aller aux Jeux. » Les Jeux handisports sont devenus très médiatiques. Sylvain devrait être le deuxième Lillois à s'y qualifier après l'escrimeur Cyril Moré. La natation est une discipline qui a rapporté de nombreuses médailles à la France. **Sylvain est aussi président de la section handisports du LUC.** « *Depuis Sydney, les disciplines handisports sont beaucoup plus suivies. Le succès australien a ouvert de nouvelles perspectives. Cela se ressent aussi dans la pratique. De nombreux clubs ouvrent des sections pour les personnes handica-*



© JULIEN SYLVESTRE

pées. » Pour lui, il faudra se méfier de la Chine, qui présentera des athlètes dans tous les sports et particulièrement en natation. Pékin, la consécration pour Sylvain avec une médaille olympique ? À suivre en septembre 2008... ■



Retrouvailles chez Gorgone

Place aux Bleuets, les studios **Gorgone Productions** dirigés par **Éric Gleizer**, voient passer beaucoup d'artistes. Tenez, il y a 15 ans, la chanteuse **Dani**, ex-égérie des nuits parisiennes, l'amie de Gainsbourg et de tant d'autres, était venue à Lille enregistrer avec **The Stranglers**, l'album « *N comme Never Again* ». **Bob Ségui**, photographe lillois passionné de rock, était alors présent et s'était fait petite souris pour glaner les meilleures images. Depuis, ils s'étaient perdu de vue jusqu'à leurs retrouvailles le 30 novembre, toujours chez Éric Gleizer qui expose chez lui et au bar d'en face, **le café de la Sarthe**, les meilleurs clichés d'une rencontre qui, visiblement, les a tous marqués. Une belle aventure qui mérite une visite. ■



De gauche à droite : Bob Ségui (photographe), Dani, Jean-Jacques Burnel des Stranglers, Marc (ingénieur du son) et Éric Gleizer (Gorgone)

© PHILIPPE BEELE

Petit gibbon est né !



© JULIEN SILVESTRE

C'est encore une petite boule de poils blottie contre le ventre de sa maman. Un bébé est né au parc zoologique lillois le 8 novembre dernier et vient d'être officiellement présenté par l'équipe. **Gibbon siamang**, il mesure 30 cm, pèse 3 kilos et appartient donc à cette espèce menacée. Pas encore vraiment en voie de disparition dans le milieu naturel, il est toutefois vic-

time de la déforestation et du braconnage, en Malaisie par exemple. Cette naissance est une grande première pour le **zoo de Lille** depuis la formation du couple il y a deux ans.

Kawan, le mâle, n'avait pas été « convaincu » par les deux femelles qui lui avaient été présentée depuis son arrivée dans notre ville, en 1999 ! La venue d'**Aloc**, en 2003, l'a davantage séduit puisque le couple a donc donné naissance à ce bébé qui va

vivre accroché à sa maman pendant ses quatre premiers mois environ, avant de commencer à s'aventurer sur son île lilloise... Il n'a pas encore de nom car il n'a pas encore... de sexe ! Ou plutôt, l'équipe ne va pas tarder à le déterminer et pourra, ainsi, le baptiser. Sans doute après avoir sollicité les visiteurs pour quelques idées de prénom... ■

Polar à Fives

Un hold-up sanglant suivi d'une prise d'otages bouleverse la vie d'un fonctionnaire sans histoire, tel est le thème de *Braquage à Fives*, le troisième roman du peintre-écrivain **Pierre Willi** qui décrit l'affrontement tragi-comique de



deux otages aux caractères diamétralement opposés : un vieux garçon qui rêve de tranquillité et une jeune toxicomane qui n'aspire qu'à changer de vie. Né en 1956, à Arras, Pierre Willi a entamé sa carrière d'écrivain il y a onze ans en remportant le

prix « À la découverte d'un écrivain du Nord - Pas-de-Calais » organisé par le **Furet du Nord**. Son précédent roman, *Putain de dimanche*, a été publié dans la Série noire, chez Gallimard. ■

Braquage à Fives, par Pierre Willi, 256 pages, 11 €, éditions Ravet-Anceau.



Attention : empreintes fraîches !

Dans les années 30, les Polonais aux revenus modestes n'avaient pas les moyens de coller des bandes de papier peint sur leurs murs. Ils les enduisaient alors de peinture à l'aide de rouleaux particuliers pour créer l'illusion du papier peint. Des années plus tard, **Janusz Stega**, artiste confirmé, y puise son inspiration et en fait sa spécialité selon cette technique. « Devenir peintre a été mon désir depuis l'enfance. Ma sœur m'a beaucoup engagé dans cette voie, en m'achetant entre autres des livres. » C'est sans hésitation que Janusz, d'origine polonaise, dont les parents ont immigré à Lille, s'engage dans le domaine artistique et fait ses études à l'École des Beaux-Arts de Tourcoing. Depuis de nombreuses années, il crée ses propres rouleaux en caoutchouc, aux motifs en relief surprenants et originaux, qu'il applique sur les murs qui croisent son chemin. Des lieux publics et privés gardent aujourd'hui son empreinte. « Un restaurateur du centre ville était mon élève au Centre d'Arts Plastiques et Visuels de Wazemmes. Il a toujours suivi mon travail et un jour m'a

contacté et laissé carte blanche pour décorer un mur de son établissement. Je me suis inspiré de l'atmosphère du lieu pour imaginer ce que j'allais faire. » Résultat : **une fresque murale impressionnante** où le marron ferreux dominant est illuminé par la peinture argentée qui réagit à la lumière et donne au mur un aspect toujours brillant. Les motifs du rouleau reproduisent des plaques d'égouts des rues de Lille marquées « gaz » et « électricité ». « Cette idée m'est venue parce que le mélange des deux est explosif! » s'amuse Janusz... Explosif aussi comme l'énergie qu'il faut pour faire tourner un restaurant. « Ces derniers temps, j'ai une passion pour les motifs de plaques d'égouts. Elles cachent ce qu'on ne veut pas voir. Donc, je marche toujours les yeux par terre à leur recherche... et j'évite les crottes par la même occasion! Ce métier s'est imposé à moi comme une évidence, depuis toujours. On est un artiste heureux si on assume ce choix. C'est une sorte de liberté, une manière de concevoir la vie mais qui peut coûter cher parfois. Beaucoup d'artistes sor-

tent des Beaux-Arts et doivent se contenter du RMI pour vivre. Il y a des hauts et des bas, des moments de doutes... quand on est seul dans son atelier par exemple. Mon travail ne prend sens que lorsque d'autres personnes le regardent. » L'humilité et le sens des réalités caractérisent cet artiste qui n'a jamais fait de plan de carrière, qui a laissé les rencontres



guider sa vie et son travail. **Janusz Stega a exposé** à l'étranger, en Allemagne, au Japon et aussi durant **Lille 2004** sur les murs du Tri Postal en participant à l'exposition « **Trafic d'influences : art et design** », coproduite par le FRAC. C'est en se présentant à un concours en 2003 que le travail de Janusz sur la reproduction de plaques d'égouts a retenu l'attention du jury qui décide de lui octroyer une bourse pour partir quatre mois en résidence d'artistes à Kyoto. « Le Japon a été une expérience enrichissante artistiquement. Là-bas, les plaques d'égouts sont travaillées, ornées de motifs floraux et de toutes les couleurs. J'y suis retourné depuis. Le but, c'est de sortir de son environnement, de se montrer plus loin. C'est souvent l'occasion de faire de magnifiques rencontres et de progresser. » Et ça, c'est le réel intérêt de la vie d'artiste !

Contact : Janucz Stega :
januczstega@free.fr





Groupe socialiste et apparentés

À Lille, nous relevons tous les défis !

Malgré un contexte national marqué par les décisions inefficaces et injustes du gouvernement, **les perspectives de nombreuses créations d'emplois se sont multipliées dans notre ville.**

À titre d'exemples, l'implantation prochaine de l'usine des vélos B'Twin regroupera près de **500 emplois**. Nous avons aussi vécu la réouverture des Galeries Lafayette qui, avec cinq autres enseignes de *l'espace 31*, ont généré la création nette de quelque **400 emplois**.

Notre ville attire aussi de plus en plus d'enseignes, parmi les plus renommées, et nous y voyons clairement le signe du dynamisme de notre ville et de l'intérêt de plus en plus croissant qu'elle suscite. **Lille est même la ville d'Europe de l'Ouest qui a le plus progressé dans le classement établi par l'indice régional de croissance économique européenne.**

L'élaboration des projets d'Euratechnologies, d'Eurasanté ou bien du Faubourg des Modes sont générateurs de nombreux emplois.

L'impulsion que nous donnons à notre ville porte donc ses fruits en terme d'attractivité. Améliorer le quotidien des Lilloises et des Lillois, réduire la précarité, embellir notre ville et ses quartiers tout en la hissant au rang des métropoles européennes, voilà les conditions d'un

développement économique harmonieux.

Cela a été possible grâce à une bonne gestion de nos finances municipales. Sur ce point, **le débat d'orientation budgétaire 2008** a mis en lumière des **indicateurs très positifs**. De 2001 à 2007, en même temps que la **hausse de notre épargne (+ 32 %), notre dette a diminué (de 219 à 160 M d'euros)** et nous avons pu maintenir **nos investissements annuels autour de 45 M d'euros par an !**

Devant ce constat, nous avons pris la décision d'établir le taux de fiscalité au niveau de 2001, conformément à notre promesse.

Cette bonne gestion, par ailleurs saluée par la Chambre Régionale des Comptes, nous a permis de disposer de **marges de manœuvres pour la réalisation de nos projets et de nos équipements.** L'ouverture récente de la **Maison des Associations**, attendue par le tissu associatif de notre ville depuis des années, en est un excellent exemple, **tout comme notre politique très ambitieuse de lutte contre l'habitat indigne.**

Il n'y a pas de développement économique harmonieux sans solidarité. La Ville est aussi très active dans ce domaine. Nous appelons les Lillois à nous rejoindre nombreux dans les animations des quartiers, pour la 2^e édition de **Lille Neige** et à l'occasion des **réveillons solidaires de fin d'année, pour offrir des jouets neufs aux enfants ou porter les colis au domicile des personnes âgées isolées. Nous avons besoins des uns des**

autres pour aller de l'avant. Bonnes fêtes de fin d'année à tous !

Le Groupe socialiste & apparentés

Groupe communiste

Équité, démocratie : RÉFÉRENDUM !

Le Premier ministre François Fillon justifie l'intransigeance de son gouvernement face aux revendications par son souci « d'équité ». Denis Kessler, ancien vice-président du MEDEF, est beaucoup plus clair en écrivant sans ambages : « Il s'agit aujourd'hui de sortir de 1945 et de défaire méthodiquement le programme du Conseil National de la Résistance. »

Tous les moyens sont bons, en effet : les 15 milliards de cadeaux fiscaux offerts cet été aux plus riches font pendant aux nouvelles franchises médicales à la charge des assurés sociaux. Comment ne pas mettre en parallèle les 172 % d'augmentation que s'accorde Nicolas Sarkozy et la fin de l'exonération de la taxe TV pour 780 000 foyers modestes ?

En fait d'équité, le gouvernement s'emploie à persuader chacun d'entre nous qu'il faut se soumettre : la solidarité, dans le cas des retraites comme pour la Sécurité Sociale, doit faire place au clientélisme bancaire.

À preuve : le retour sous forme de « Traité Simplifié » du Traité Constitutionnel Européen (TCE). Sur le fond, les deux textes sont quasiment identiques. Pour ne prendre que deux exemples*, les pouvoirs de la Banque Centrale Européenne restent exorbitants (articles 105 et 108), et la directive Bolkestein est toujours là (article 49).

Le discours convenu du Président sur la démocratie trouve ici

ses limites : en 2005, les Français ont rejeté le TCE par référendum, ils doivent à nouveau être consultés sur le même sujet.

Michel CUCHEVAL

Président du groupe communiste

* Pour comparer les textes et signer un appel pour un référendum : www.humanite.fr

Groupe des Personnalités

Une société écologique doit être équitable si elle veut être durable

Si, comme l'ont souhaité les ONG, à l'origine de cette initiative, *les Grenelles de l'Environnement* éclairent les enjeux pour permettre aux citoyens de s'impliquer dans l'élaboration et la mise en œuvre des solutions, je ne peux que m'en féliciter.

Mais on ne fera pas de Développement Durable en faisant l'impasse sur les inégalités sociales, et la réponse aux besoins fondamentaux (eau-énergie-logement-santé...) par le partage des ressources et des richesses.

Certaines mesures prises actuellement par le Gouvernement, notamment la franchise médicale ou encore les cadeaux fiscaux accordés aux plus fortunés, ne vont pas dans ce sens.

Le risque est que certaines décisions (en matière de fiscalité écologique par exemple) aggravent le fossé entre riches et pauvres, et opposent celles et ceux qui revendiquent les moyens de vivre et celles et ceux qui se préoccupent de l'avenir de notre planète.

C'est au contraire, comme beaucoup le reconnaissent,



Le point fort de l'Agenda 21 lillois.

La brochure « Le Développement Durable en Actions » est là pour en témoigner, en articulant la lutte contre les inégalités écologiques et sociales avec un développement économique porteur d'une nouvelle logique.

Co-produire une ville Écologique, Solidaire et Démocratique, thème de la campagne 2007, nécessite l'implication de tous pour passer d'une société du gaspillage à une société du partage, porteuse d'un bien vivre ensemble Durable.

Danielle POLIAUTRE

Adjointe au Maire
Qualité de Vie et Développement Durable

Les Verts

Distribution de l'eau potable : soyez acteurs de la saison 3 !

Rappel des épisodes précédents : En première saison, en 1986 la communauté urbaine (LMCU) délègue pour trente ans à la Société des Eaux du Nord (SEN) la distribution de l'eau potable sur la plus grande partie de son territoire. Le contrat signé se révélera très déséquilibré à l'avantage de la SEN, filiale à 50/50 des deux géants français de la gestion privée de l'eau. La deuxième saison, au milieu des années 1990, voit la Communauté Urbaine tenter de remettre de l'ordre dans ce contrat, à coup d'avenants successifs difficilement négociés avec la SEN, qui s'appuie sur le contrat initial. LMCU obtient entre autres que les provisions pour travaux payées par les consommateurs, que la SEN fait fructifier au profit de ses actionnaires alors que le réseau se dégrade, soient enfin investies dans la rénovation de nos tuyaux (suppression des branchements en plomb, lutte contre les fuites...).

Aujourd'hui s'ouvre la saison 3, qui doit couvrir la dernière décennie du contrat. Les premiers éléments d'un audit externe exhaustif commandé par LMCU et une nouvelle enquête du mensuel QUE CHOISIR tendent à démontrer que le compte n'y est toujours pas. L'opacité ne permet pas à la collectivité de garantir la bonne exécution de la délégation (intérêt général / juste rémunération du délégataire). En l'état actuel, LMCU pourrait ne pas disposer des éléments nécessaires pour éclairer la décisions des élus sur les décisions à prendre au terme du contrat.

Le groupe Les Verts à LMCU souhaitent la baisse de la part SEN dans le prix de l'eau et que soit étudiée l'éventualité d'une rupture anticipé du contrat. Ils plaident par ailleurs pour un retour en régie publique du service de l'eau potable.

Ils en appellent à une mobilisation des usagers de ce service, aux côtés de leur élus, pour amener les groupes SUEZ et VEOLIA, actionnaires de la SEN, à démontrer une volonté réelle de ce comporter en entreprises responsables et citoyennes, au-delà du seul marketing d'image. Et que l'on arrête de faire croire que nous mettons en cause les salariés de la SEN lorsque ce sont ses actionnaires qui sont concernés !

En attendant, nous vous souhaitons des fêtes joyeuses et solidaires.

Martine CARLIER

Conseillère municipale
Groupe des élus Verts
171, rue de Paris 59000 LILLE
elus-lille@verts-lille.org

Bouger Pour Lille

Le dernier budget du mandat municipal 2001-2008 préparé par la municipalité sera un budget sans surprise, et même décevant.

Sans surprise d'abord par son affichage des charges de personnel qui atteignent 57 % du budget de fonctionnement, soit un niveau régulièrement épinglé par les Chambres Régionales des Comptes.

Sans surprise encore dans la baisse marginale de la taxe d'habitation annoncée à moins de quatre mois des élections municipales...

Les 50 % de contribuables lillois ne seront pas dupes, trop habitués qu'ils sont au yoyo fiscal.

Une pratique bien connue à Lille qui consiste à diminuer les impôts avant les élections pour mieux les laisser filer à la hausse ensuite.

Ce « coup du yoyo » est d'ailleurs incapable de dissimuler la réalité.

En effet, non seulement la promesse électorale de 2001 de « *poursuivre le mouvement de baisse de la fiscalité* » n'a pas été tenue, mais pire, Lille conserve toujours son triste titre de ville la plus chère de France.

Sans surprise donc, le budget 2008 en préparation est aussi décevant.

Et pour cause, il ne tire pas suffisamment d'enseignements du Grenelle de l'Environnement.

Or celui-ci a démontré que des marges de manœuvre et d'actions existent à l'échelle municipale, particulièrement dans l'habitat qui constitue un gisement très important de réduction des gaz à effet de serre.

Sur le Grenelle de l'Environnement, comme dans le refus de signer un contrat de cohésion sociale ou de recourir à la vidéo-protection, la municipalité fait finalement preuve d'un sec-

tarisme politique qui pénalise les Lillois.

Après plus d'un demi-siècle d'un pouvoir sans partage, le temps est venu à Lille de l'alternance, c'est-à-dire de s'occuper de la vie de la Cité autrement.

Christian DECOQC

Groupe BOUGER POUR LILLE
32, place Sébastopol,
59000 Lille
tél : 03-20-55-70-06
fax : 03-20-74-52-24
bougerpourlille@orange.fr

Groupe Front National

Sœur Anne, sœur Anne, ne vois-tu rien venir ?

Seize hectares en pleine ville ! Une immense friche industrielle au glorieux passé, qui a accueilli des milliers d'ouvriers. Mais depuis la fermeture de l'usine en 2001, on ne peut pas dire que la reconversion de Fives Cail ait avancé. On a tout promis aux Fivois : un cimetière, un stade, et même un village olympique, quand Lille était ville-candidate à l'accueil des JO ! Mais pour respecter un peu les Fivois et les métallos qui ont travaillé sur le site, il faut avant tout une politique volontariste et imaginative en matière de requalification du territoire. Les hésitations et tergiversations de la Mairie sont la preuve que c'est ce qui manque le plus à Lille !

Philippe BERNARD

Président du groupe FRONT NATIONAL
4, place Saint-André, 59000 Lille
Tel : 03.20.51.69.78
Mail : fn59@wanadoo.fr
http://philippebernard.hautetfort.com

EN 2008,
LILLE,
HELLEMMES
ET LOMME
VOTENT...
et
VOUS ?



élections municipales,
et cantonales

Pour pouvoir voter en 2008, il faut être inscrit avant le 31 décembre 2007, sur les listes électorales. **Simple et rapide !** Un justificatif d'identité et de domicile suffisent.

NE RESTEZ PAS
SANS VOIX...

INSCRIVEZ-VOUS !



03 20 49 52 11
ou www.mairie-lille.fr
Hôtel de Ville et Mairies de quartier



Hellemmes

Ville de Lille